



JACQUES PERCONTE

JACQUES PERCONTE

« À travers l'histoire de l'art, la peinture de paysage assigne une lisibilité aux formes de la nature. Chaque film de Jacques Perconte nous engage au contraire à une nouvelle aventure perceptive. Ce paradoxe de la technique chez le cinéaste tient dans la proposition suivante : pour que l'informatisation des outils audiovisuels ne signifie pas un appauvrissement de notre expérience du vivant, il importe que celle-ci redevienne un artisanat critique des formes de l'expérience. Voilà comment les films de Perconte nous entraînent dans l'apprentissage sensible d'un autre rapport au vivant, fait de perceptions infimes, d'une vie secrète de la matière, révélée par un vitalisme de la technique. » Alice Leroy, Jacques Perconte, Paysage Contre Nature, L'art Et Les Formes De La Nature, Collège Des Bernardins.

Né à Grenoble en 1974, Jacques Perconte vit et travaille entre Paris et Rotterdam.

Il développe une œuvre audiovisuelle et cinématographique où environnement et paysage sont les véhicules d'une esthétique qui bouleverse la vision autant que les technologies qu'elle met en œuvre.

De la Normandie aux sommets des Alpes, des fins fonds de l'Écosse aux polders néerlandais, il parcourt et filme passionnément les éléments. Le surprenant universalisme formel, qui semble renvoyer visuellement à ce qu'était la peinture quand elle s'est saisie de la nature comme motif, naît de la relation entre le rythme délicat et l'apparente douceur des sujets et l'extrême technicité des images qui manifestent dans toutes leurs dimensions leur réalité numérique. L'énergie du geste de Perconte s'inscrit dans l'image fabriquée par la caméra et se révèle en se libérant de ses contraintes par le travail de nature technologique des images.

L'exploration avec l'informatique de l'internet et de la vidéo à la fin des années 90, le conduit à poser les bases d'une nouvelle esthétique en étant le premier artiste à avoir travaillé les images en mouvement par le détournement des méthodes de compressions numériques.

Jacques Perconte nous fait rentrer dans la nature même de l'image et de sa fabrication pour trouver de nouvelles proximités avec ses sensations. Grâce à la rétro-ingénierie et à la manipulation experte des technologies de codage et de stockage, le détournement des procédés high-tech de l'industrie audiovisuelle de Jacques Perconte dépasse la question technique et réussit à faire de ses paysages des féeries de couleur dont le succès critique et populaire va en grandissant.

Ce travail s'inscrit dans une histoire critique des représentations, de la peinture au cinéma. La tradition du paysage est envisagée dans une nouvelle primitivité permise par la technologie : Jacques Perconte nous révèle « le paysage de l'image plutôt que l'image du paysage ». C'est une approche esthétiquement inédite à partir des défauts de l'image numérique qui s'inscrit dans une réflexion sur la nécessaire réappropriation de la technique par les artistes face au déterminisme technologique des appareils de perception. Aussi, à partir de la peinture, de la performance, du cinéma, avec des œuvres linéaires ou génératives, le travail de Jacques Perconte prend des dimensions nouvelles, sonores, documentaires, dans des relations avec la réalité réinventées.

Son travail navigue entre les salles de cinéma, les espaces d'exposition et la scène. Ses œuvres même si elles revêtent des formes diverses (film linéaire, film génératif, performance audiovisuelle, impression, installation) sont le résultat d'une recherche expérimentale continue.

Mondialement diffusés dans les salles et festivals de cinéma documentaire et d'avant-garde (DocFortNight MoMa, Tribeca Film New York; IFFR Rotterdam, Alchemy Écosse, Côté Court France, Oberhausen Kurzfilmtage, Busan Corée...), célébrés par la critique (Cahiers de cinéma, Critikat, Art Press...), ses films ont fait l'objet de plusieurs rétrospectives et d'importants programmes monographiques (Côté Court, 25 Invideo Mostra de milan, Silencio Paris...). En 2014-15 la



Laurent gervereau & Nicole Brenez

cinémathèque française lui consacre le cycle d'avant-garde sous le nom de « soleils ». En 2012, Léos Carax l'invite à participer à son film Holy Motors. En 2019, Jean-Luc Godard utilise un extrait de son film « Après le feu » dans le « Livre d'images ». Depuis une dizaine d'années, le lien avec la recherche s'est renforcé. Tout d'abord avec le travail que Bidhan Jacobs a engagé notamment dans sa thèse (« Vers une esthétique du signal. Dynamiques du flou et libérations du code dans les arts filmiques ») puis avec ceux de

Nicole Brenez, Vincent Sorrel, Antonio Somaini, Vincent Deville, Violaine Boutet de Monvel, Fred Brayard, Sean Cubitt, Yves Citton... qui deviennent véritablement des collaborateurs de Jacques Perconte.

« Découvrir le travail de Jacques Perconte, c'est partir en voyage dans un pays aux paysages magiques où le temps se dilate. Les couleurs jaillissent de toutes parts. L'image devient une matière picturale pour transformer l'écran de cinéma en véritable peinture. » Smaranda Olcèze

Depuis une dizaine d'années, le lien avec la recherche s'est renforcé. Tout d'abord avec le travail que Bidhan Jacobs a engagé notamment dans sa thèse (« Vers une esthétique du signal. Dynamiques du flou et libérations du code dans les arts filmiques ») puis avec ceux de Nicole Brenez, Vincent Sorrel, Antonio Somaini, Vincent Deville, Violaine Boutet de Monvel, Fred Brayard, Muriel Tinnel-Temple, Sean Cubitt, Yves Citton, Alice Leroy... qui deviennent véritablement des acteurs du développement de la démarche de Jacques Perconte.

Ses films infinis, explorations génératives de ses recherches et ses impressions sont présentés dans des expositions personnelles (Musée Faure : Aix-les-Bains, 2019; Collège des Bernardins : Paris, 2014; Prieuré Saint-Pierre : Pont-Saint-Esprit, 2014; Galerie d'art moderne André Malraux : Le Havre 2015; Galerie Charlot : Paris, 2012-13-14-15...;) ou collectives (Centre Pompidou : Paris, 2021; Palazzo del Governatore : Parme 2020; Musée d'art contemporain : Shenzhen 2019; Musée polytechnique : Moscou, 2019; Abbaye royale : Saint-Riquier 2017; Musée Paul Dini : Villefranche-sur-Saône, 2011; Musée d'arts graphiques : Machida 2005...). En 2016 il est sélectionné avec une douzaine d'artistes



Jeff Mills & Eric-Maria Couturier

vivants pour côtoyer les peintures de paysage de Gustave Courbet dans l'exposition : Courbet et la nature à la remarquable Abbaye d'Auberive. En 2022, il réalise une nouvelle oeuvre vidéo monumentale commandée pour la présidence française de l'union Européenne à Bruxelles.

S'il fait quelques performances audiovisuelles au début des années 2000, ce n'est que dix ans plus tard qu'il revient sur scène avec des collaborations musicales prestigieuses (Jean-Benoît Dunckel, Jeff Mills, Mikhail

Rudy, l'Onceim, entre autres). Ces projets sont présentés sur quelques unes des plus belles scènes françaises (Maison de la musique : Nanterre, 2019; Église saint Mery : Paris, 2020; Philharmonie : Paris, 2015; Cathédrale de Sarlat, 2016; le rocher Palmer : Cenon, 2014...) et internationales. Sur la saison 2022-23 sera présenté le nouveau projet "tant que la montagne" avec les 34 musiciens de l'onceim (Orchestre de Nouvelles Créations, Expérimentations et Improvisations Musicale).

Fin 2017, avec la compagnie miroirs étendus et le compositeur Othman Louati, il crée l'opéra Vidéo Faust, une adaptation ambitieuse de Berlioz. En 2020, avec le chorégraphe Fabrice Lambert, il crée le spectacle Seconde Nature. En 2024, Il créera deux nouvelles pièces sur les musiques de Steve Reich pour le festival Présence à la Maison de la Radio.

Les collaborations sont une part importante de la pratique de Perconte. On compte parmi eux des cinéastes, des compositeurs, des musiciens et des poètes. À ceux déjà cités il faut ajouter Samuel André, Julien Ribeil, Hélène Breschand, Eric-Maria Couturier, Julie Rousse, Michel Herreria, Didier Arnaudet, Marc Em, Hugo Verlinde, Jean-Jacques Birgé, Eddie Ladoire, Méline Dalibert, Simonluca Laitempergher, Vidal Bini.

Parce qu'il est de cette génération qui a vu naître internet, les réseaux ont toujours eu une place importante dans son travail, et si aujourd'hui, internet n'apparaît plus comme un questionnement artistique, la présence en ligne de Jacques Perconte reste très importante. La documentation de son travail y est abyssale. a

« Comme rien de la machine ne lui est étranger, il la provoque, la pousse à ses limites, pense à partir de ses insuffisances et crée en fonction de ses erreurs. ... l'ancrage esthétique de Jacques Perconte revendique les puissances de l'impression, aux sens à la fois phénoménologique et pictural. » Nicole Brenez, historienne du cinéma et chargée de la conservation du cinéma d'avant-garde à la cinémathèque française.

«Throughout the history of art, landscape painting has assigned legibility to the forms of nature. Each of Jacques Perconte's films, on the other hand, engages us in a new perceptive adventure. This paradox of technique in the filmmaker's work is based on the following proposition: if the computerisation of audiovisual tools is not to impoverish our experience of life, it is essential that this experience once again become a critical craft of the forms of experience. This is how Perconte's films lead us into the sensitive learning of another relationship with the living, made up of minute perceptions, of a secret life of matter, revealed by a vitalism of technique.» Alice Leroy, Jacques Perconte, Paysage Contre Nature, L'art Et Les Formes De La Nature, Collège Des Bernardins.

Born in Grenoble in 1974, Jacques Perconte lives and works between Paris and Rotterdam.

He is developing an audiovisual and cinematographic work in which environment and landscape are the vehicles of an aesthetic that disrupts vision as much as the technologies it uses.

From Normandy to the peaks of the Alps, from the depths of Scotland to the Dutch polders, he travels and films the elements with passion. The surprising formal universalism, which seems to be a visual reference to what painting was when

it seized nature as a motif, is born of the relationship between the delicate rhythm and apparent gentleness of the subjects and the extreme technicality of the images, which manifest their digital reality in all their dimensions.

The energy of Perconte's gesture is inscribed in the image made by the camera and is revealed by freeing itself from its constraints through the technological nature of the images.

The exploration of the Internet and video in the late 1990s led him to be perhaps the first artist to work with moving images by diverting digital compression methods.

Thanks to reverse engineering and the expert manipulation of coding and storage technologies, Jacques Perconte's hijacking of the high-tech processes of the audiovisual industry goes beyond the technical question and succeeds in turning his landscapes into colourful fairy tales whose critical and popular success is growing.

Jacques Perconte takes us into the very nature of the digital image and its production in order to find new proximities with his sensations, the impressions of nature that he may have had during the shooting, despite the distance that the technological image builds with the landscape.

This work is part of a critical history of representations, from painting to cinema. The tradition of the landscape is considered in a new primitivity made possible by technology: Jacques Perconte reveals «the landscape of the image rather than the image of the landscape». It is an aesthetically new approach based on the defects of the digital image, which is part of a reflection on the necessary reappropriation of technique by artists in the

face of the technological determinism of the devices of perception. Also, from painting, performance, cinema, with linear or generative works, Jacques Perconte's work takes on new dimensions, sound, the documentary in reinvented relationships with reality.

«To discover the work of Jacques Perconte is to go on a journey to a land of magical landscapes where time expands. Colours burst forth from all sides. The image becomes a pictorial material to transform the cinema screen into a real painting.»

Smaranda Olcèse, critic

His work navigates between cinemas, exhibition spaces and the stage. His works, even if they take on different forms (linear film, generative film, audiovisual performance, print, installation), are the result of continuous experimental research.

Worldwide screened in documentary and avant-garde film festivals (DocFortNight MoMa, Tribeca Film New York; IFFR Rotterdam, Alchemy Scotland, Côté Court France, Oberhausen Kurzfilmtage, Busan Korea...), celebrated by critics (Cahiers de cinéma, Critikat, Art Press...), his films have been the subject of several retrospectives and important monographic programmes (Côté Court, 25 Invideo Mostra de milan, Silencio Paris...). In 2014-15 the French cinémathèque dedicated to him the avant-garde cycle under the name of «suns». In 2012, Léos Carax invited him to participate in his film Holy Motors. In 2019, Jean-Luc Godard used an extract from his film «Après le feu» in the «Livre d'images».

Over the last ten years, the link with research has been strengthened. First of all, with the work that Bidhan Jacobs has undertaken, notably in his thesis («Towards an aesthetics of the signal. Dynamics of blur and liberation of code in the film arts»), then with those of

alongside the landscape paintings of Gustave Courbet in the exhibition: Courbet and Nature at the remarkable Auberive Abbey.

Although he did some audiovisual performances in the early 2000s, it was not until ten years later that he returned to the stage with prestigious musical collaborations (Jean-Benoît Dunckel, Jeff Mills, Mikhail Rudy, the Onceim, among others). These projects are presented on some of the most beautiful French stages (Maison de la musique: Nanterre, 2019-20-21; Église saint Mery: Paris, 2020; Philharmonie: Paris, 2015; Cathédrale de Sarlat, 2016; le rocher Palmer: Cenon, 2014...) and on some occasions abroad.

At the end of 2017, with the company «miroirs étendus» and the composer Othman Louati, he created the opera Video Faust, an ambitious adaptation of Berlioz. In 2020, with choreographer Fabrice Lambert, he will create the show Seconde Nature.

Collaborations are an important part of Perconte's practice. They include filmmakers, composers, musicians and poets. To those already mentioned we should add Samuel André, Julien Ribeil, Hélène Breschand, Eric-Maria Couturier, Julie Rousse, Michel Herreria, Didier Arnaudet, Marc Em, Hugo Verlinde, Jean-Jacques Birgé, Eddie Ladoire, Mélaïne Dalibert, Simonluca Laitempergher and Vidal Bini.

Because he belongs to the generation that saw the birth of the Internet, networks have always had an important place in his work, and if today the Internet no longer appears as an artistic issue, Jacques Perconte's online presence remains very important. The documentation of his work is abysmal.

«As nothing about the machine is foreign to him, he provokes it, pushes it to its limits, thinks from its inadequacies and creates according to its errors... Jacques Perconte's aesthetic anchoring claims the powers of impression in both phenomenological and pictorial senses.» Nicole Brenez, film historian and curator of avant-garde cinema at the Cinémathèque Française.

Nicole Brenez, Vincent Sorrel, Antonio Somaini, Vincent Deville, Violaine Boutet de Monvel, Fred Brayard, Sean Cubitt, Yves Citton... who became real actors in the development of Jacques Perconte's approach.

His infinite films, generative explorations of his research and impressions are presented in solo exhibitions (Musée Faure: Aix-les-Bains, 2019; Collège des Bernardins: Paris, 2014; Prieuré Saint-Pierre: Pont-Saint-Esprit, 2014; Musée d'art moderne André Malraux: Le Havre 2015; Galerie Charlot: Paris, 2012-13-14-15;...) or collective (Centre Pompidou: Paris, 2021; Palazzo del Governatore: Parma 2020; Museum of Contemporary Art: Shenzhen 2019; Polytechnic Museum: Moscow, 2019; Royal Abbey: Saint-Riquier 2017; Paul Dini Museum: Villefranche-sur-Saône, 2011; Museum of Graphic Arts: Machida 2005...). In 2016 he was selected with a dozen other living artists to work



SPECTACLES

avec l'expérience Harmaat / Fabrice Lambert
 avec l'Orchestra of New Musical Creation
 avec l'ensemble 2E2M / Carlos Grätzer
 avec l'ensemble Miroirs Étendus / Othman Louatti

Seconde Nature (danse) 2020→22
 Gorges Gard (Musique contemporaine) 2020→22
 Albâtre (Musique contemporaine) 2018
 Faust (Opera) 2017→19

VIDEOS

Europa Aour — Le mont blanc de Tours 2022
 Levant — Treize Alpes 2020
 Marais Paradise — Japa (quatrième) 2018
 Japa (premier) — Japa (second) — Japa (troisième) 2017
 Forêt d'Allogny, Les Gaillards — Rieux, des galets au Aulnois — Bois des Montifaut 2016
 Pleine mer — Conches — Horizon n°64, sans titre n°3 2015
 Aerogeradores — Puys (sans titres) — Sancy, sans titre n°2 — Sancy, sans titre n°1 2014
 Funchal — Pays de Caux 2013
 Santana — Fontainebleau — uishet(ipad) — Vague vache — Les Moutiers| — Lamas 2012
 D34 2011
 hung Up (a little more) 2008
 ymro — M'pempba — k.a.r.a.o.k.e. Coll. Michel Herreria 2006
 Saint Augustin 2005
 D'or 2004
 Oops, i did it again 2002
 phex — Ordinary Madness — matre zias e imaji imacul 2001
 ncx — Angstel 1999
 ncorps (corps numériques) 1998
 Poignets — Mains 1997
 Razer 1996

INTERNET

Berges De La Seine à Saint-Martin-De-Boscherville 2021
 Save the Gulf Stream — Pour sortir de la crise — internet 2009
 (paradigmes) — Blanche nuit 2008
 Instant portrait — Le refuge de Patiras 2007
 Ipod Quest — the return of Van Gogh 2006
 A wiki story of net art (open source) — Barnett Neman 2005
 I love you 2004
 5rdp 2003
 j comme jour — 44/4/ Stereo Landscape — Kassel 2002
 Tempo e pause — les mortels 2001
 mrgn — Chi Ocsha 2000
 ncorps 3.0 — pi — info ouar — dialogues 1999
 translocations — une histoire 1998
 sxktn — ncorps 1.0 1997

PRINT

La chaîne des monts d'Aix — Lahntal Balduinstein — à vol d'oiseau 2022
 Madárdal 2021
 Les dix ALpes 2019
 Les oiseaux n°7 à 20 2017
 Les oiseaux n°1 à 6 2016
 Marines, sans titre n°7 à 65 — tempête à Vielle-Saint-Girons 2015
 Conche à la Garrenne — Alpi, décembre — Le Sancy — Mistral Nuages, Saint-Martin d'Ardèche 2014
 It's all about love 2008
 nybc 2007
 Pupe & Ottavio 2005
 38degrès 2003
 Requiem Crash — Corps numériques 2002
 Sarasvaati — Le livre de Chi 2001
 ma.nc-5 1999
 gun in the hand, scanner in the head 1996

PERFORMANCES AUDIOVISUELLES / LIVE AUDIOVISUAL

2023→23 Tant que la montagne
 2019→.. The eight Alps
 2019→.. Soleil Levant
 2018→.. Sept Alps
 2017→.. Fonte
 2015→.. HyperSoleils
 2015 Soleils
 2014 Salomé (seconde)
 2014→15 Mille lumières
 2013→16 Extension Sauvage
 2012→13 Dépayages
 2004→05 Texas revenge on playboy island

avec l'Orchestra of New Musical Creation
 solo
 avec/with Mikhail Rudy
 avec/with Othman Louatti & Noé Nili
 avec/with Julien Ribeil,
 avec/with Jean-Benoît Dunckel
 avec/with Jean-Benoît Dunckel
 avec/with Hélène Breschand
 avec/with Julie Rousse
 avec/with Jeff Mills
 avec/with Jean-Jacques birgé, Anthonin Tri-Huang
 avec/with Eddie Ladoire

FILMS

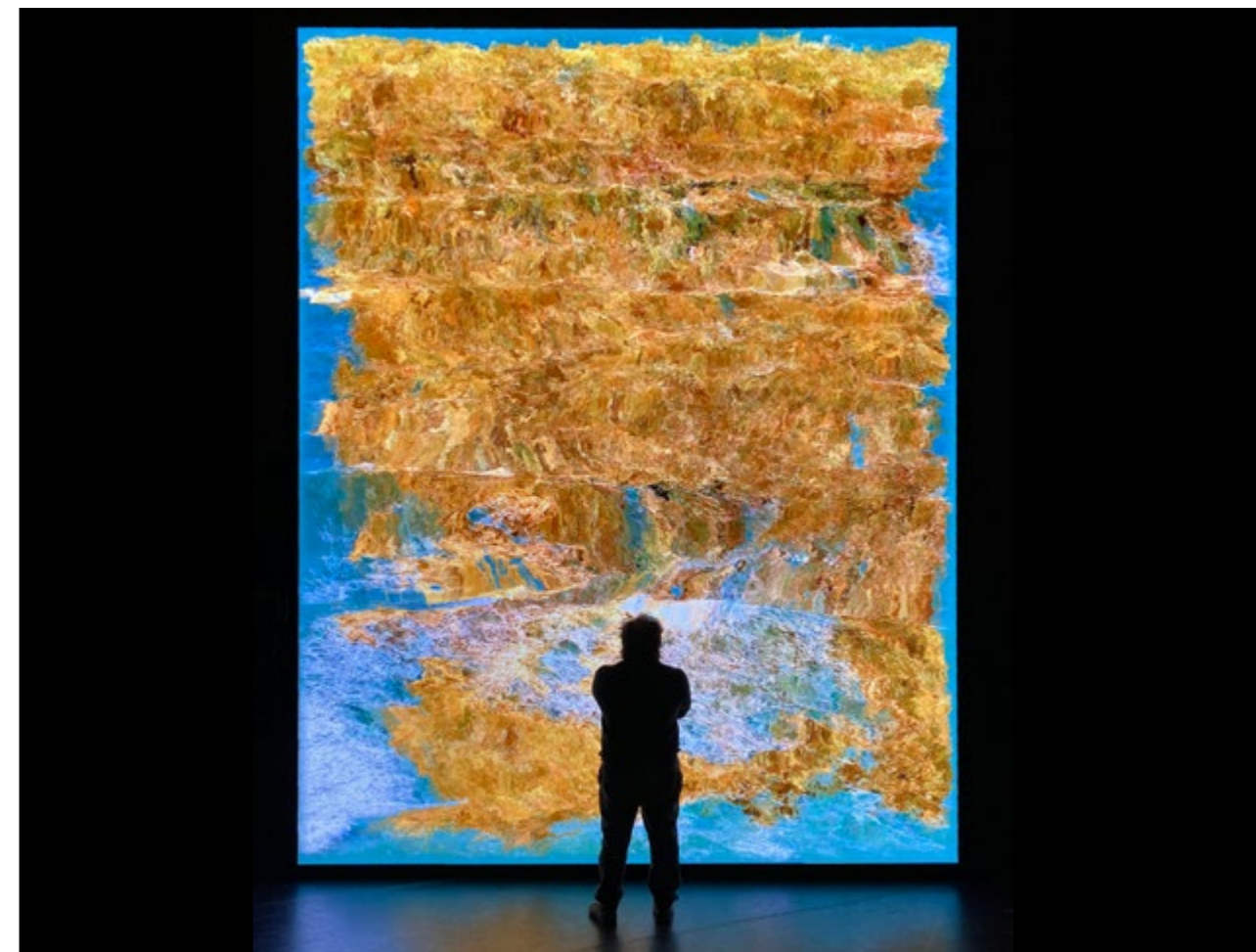
2022 Silesilence
 2021 Salammbo
 2020 Avant, l'effondrement du Mont Blanc — Printemps
 2019 Or / Aour, Vienna
 2018 Or / Or, Hawick — Or / Our, Budapest
 2017 Patiras
 2016 Vingt-neuf minutes en mer — Save My Heart
 2015 Ettrick — Vine journal n°4
 2014 Salomé (première) — Colorama — M(Madeira) — L — Wester Essenside Fields
 2013 Vine journal n°2 — Rainbow — La Chinoise 115e, 2ème — Arvore da vida — Paris, premier passage
 2012 Anticipation — Vents — Sassetot-le-Mauconduit — Terra Camponès — Chuva — Impressions — Libres
 2011 Léonard & Antoine — Silence lurks
 2010 Skidu — Après le feu — à fleur d'eau — Satyagraha — Coquelicots — Le passage — Aube Bleue
 2008 Forci, Santa Reparata di Moriani — Pauillac-Margaux
 2007 White Altaïr
 2007 uishet (sans titre n°5) — Apès l'Aurore — Le soleil de Patiras
 2006 Octobre
 2005 starkles — uishet (sans titre n°2)
 2003 isz — mars en guerre — uaoen
 2002 sns — nszra — xsz — esz
 1999 promenade — Chloé
 1997 Sables
 1995 azar

FILMS INFINIS / INFINTE FILMS

2021 15000ft — Westerwoldezon
 2020 Le Tempestaire
 2019 Die Neunten Alpen — Flo'Fagnet — Jusant'Fagnet
 2018 Fécamp-Fagnet — Fagnet-Fécamp — Bois de la belle goutte
 2017 Le Seste Alpi — Le Quinte Alpi
 2016 Blés, Agenvillers — L'écumé du phare — L'or noir — Vielle-Saint-Girons, sans titre n°3
 Buccleuch Church on the Kirk Burn — Bois de Luzarches
 2015 À fleur d'eau, n°1 à 6 — Hypersoleil, n°2 à 22 — Horizon n°9 à 12 — Le quarte Alpi
 — Marines, sans titre n°3 — La vague — Marines, sans titre n°1 — Marines, sans titre n°2
 2014 Alpi secondaire — Ardèche, sans titre n°2 — Citées — Mistral, Ribiera — Rhône — Parcs
 — Ardèche, sans titre n°1 — Cèze — Le port autonome, Bassens — Puys — Biscarosse-Plage
 — Russian Destroyer war ship in storm
 2013 Conche à la garenne, n°1 — Quarteron d'Arçais — Alpi, décembre — Nuvens da Terra Cha
 — Santa Maria Madalena — Rocha — Flores da Ponte Delgado — Vento dos Arieiros
 — Rota de Ribeiro Frio
 2012 %Mauriac

INSTALLATIONS

2008 Soldes d'hiver
 2006 Entre le ciel et la Terre
 2005 Deliverance
 1999 Chloé (en forêt)



EUROPA AOUR 2022

vidéo mono-canal / single-channel video

4K (3,5KLTBX: 1728x2376), 65 min. stereo

r.o.e ruby 2.3 : 88x led panels + HELIOS LED Processing Platform.

L'œuvre audiovisuelle monumentale et imprimée de l'artiste Jacques Perconte, figure majeure de la scène numérique, est un tissage d'images de nature. Elle explore les paysages européens qui écrivent son histoire personnelle. Les pixels glissent à la surface de l'image, construisent des blocs, clignotent et s'illuminent de milliards de couleurs pour raconter les vibrations de la nature. Ces œuvres nous invitent à prendre le temps de respirer. D'apparence très informatisée, son travail filmique se veut profondément écologique. Comme l'apprentissage sensible d'un autre rapport au vivant, fait de perceptions infimes, d'une vie secrète de la matière, révélée par un vitalisme de la technique. « La technologie est un environnement qui ne nous sépare pas de la nature. »

The monumental, printed audiovisual work of the artist Jacques Perconte, a major figure on the digital scene, is a weaving of images of nature. It explores the European landscapes that write his personal history. Pixels slide across the surface of the image, building blocks flashing and lighting up in billions of colours to tell the story of nature's vibrations. These works invite us to take the time to breathe. His film work, which appears to be highly computerised, is deeply ecological. It is like learning to appreciate another relationship with life, made up of minute perceptions, a secret life of matter, revealed by a vitalism of technology. «Technology is an environment that does not separate us from nature.

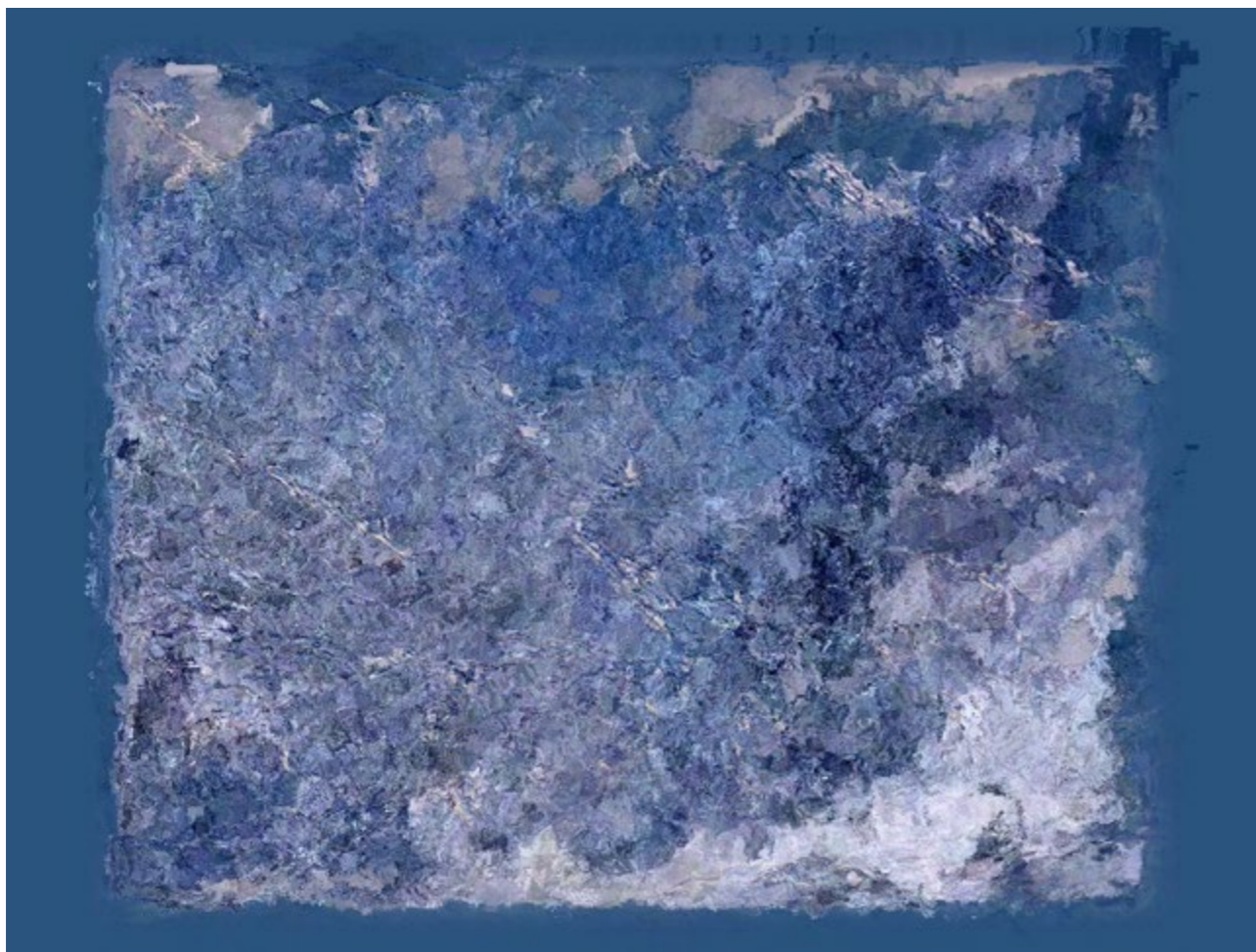
1Ex + EA

fichier vidéo / video file

4x5,5m

commande publique dans le cadre de la présidence Française de l'Union Européenne

jacquesperconte.com/oe?256



15000FT 2021

film infini / generative video
HD. 1,66. ∞ min. stereo

Filmée lors d'un vol vers le Mont-Blanc, cette aventure aux sommets nous offre un point de vue rare sur de nombreux pics menacés par la disparition des glaces qui les maintiennent en équilibre. Emportée par la turbulence des vents qui empêchent toute trajectoire uniforme si près des falaises, la caméra filme au gré de l'énergie cinétique des mouvements de l'avion. À l'infini presque se mélangent les moments pour donner à voir de nouvelles textures de la brutale beauté de ces montagnes encore enneigées.

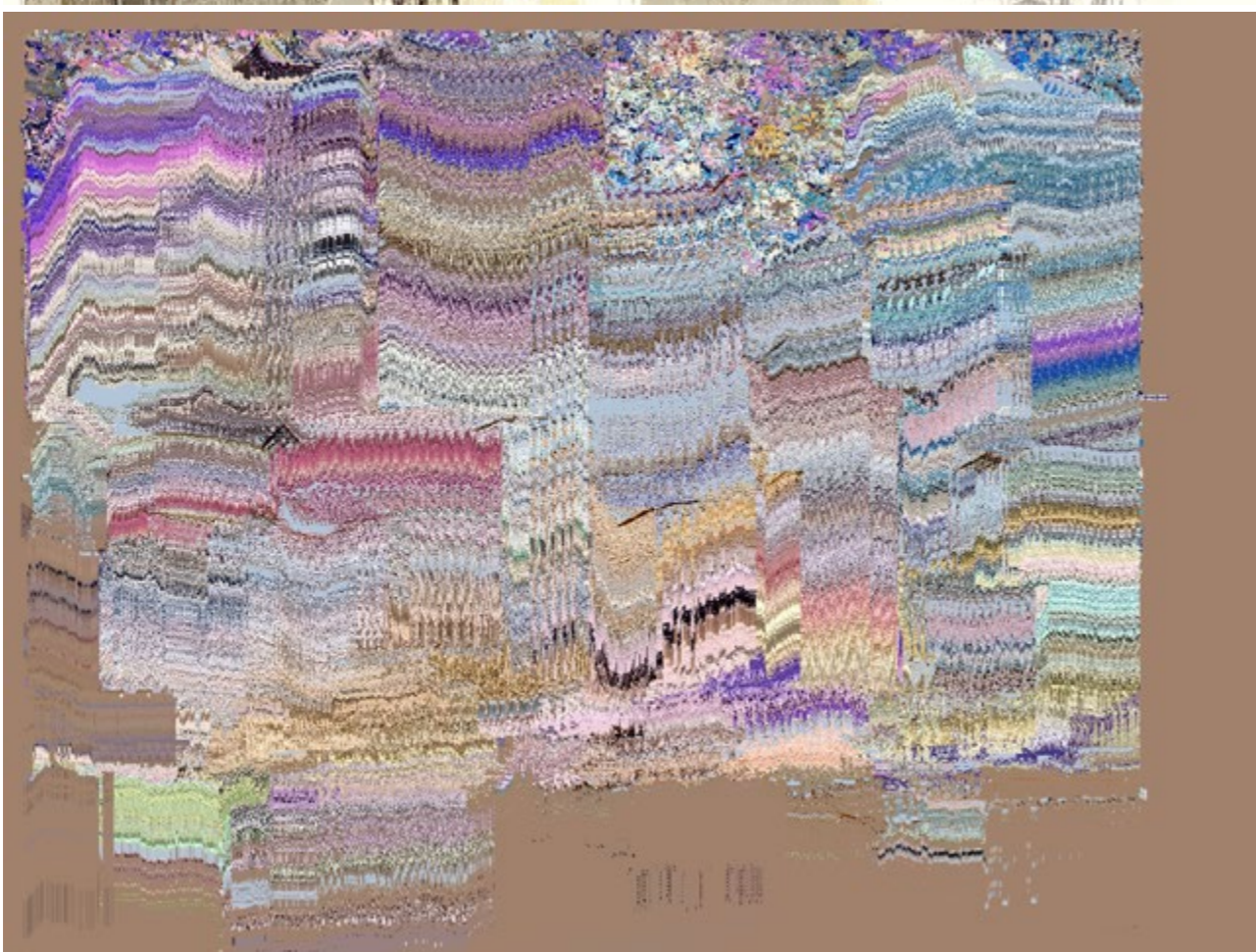
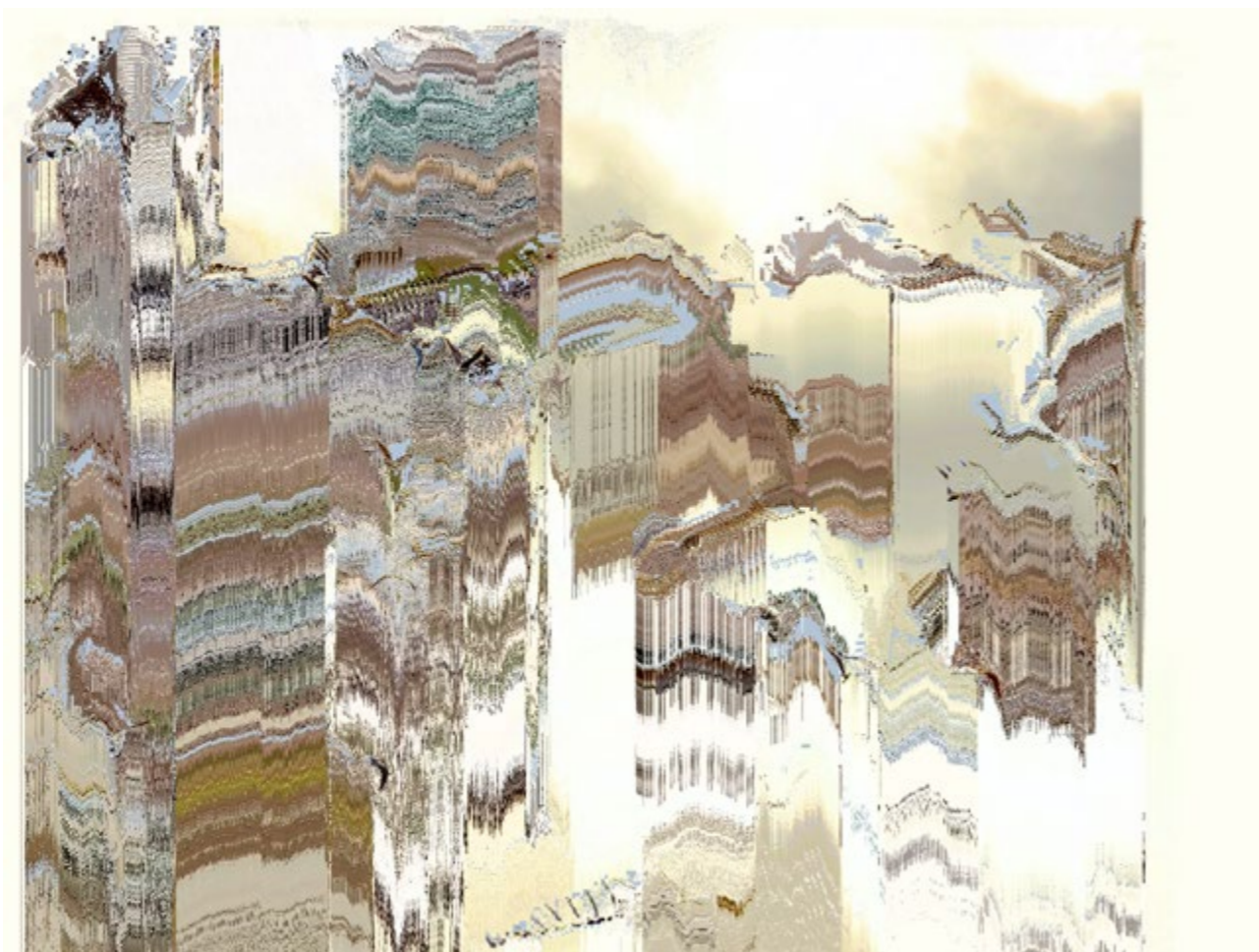
Cette pièce est un film infini. C'est une œuvre qui se génère au fur et à mesure qu'elle se joue. Elle est comme un paysage que l'on fréquente régulièrement et qui change au fil des jours et des saisons, dont la couleur, les textures évoluent avec la lumière et le temps.

Filmed during a flight to Mont Blanc, this adventure to the summits offers us a rare view of many peaks threatened by the disappearance of the ice that keeps them in balance. Carried away by the turbulent winds that prevent any uniform trajectory so close to the cliffs, the camera films according to the kinetic energy of the plane's movements. Almost infinitely, the moments blend together to give us new textures of the brutal beauty of these still snow-covered mountains. This piece is an infinite film. It is a work that is generated as it is played. It is like a landscape that we visit regularly and that changes over the days and seasons, whose colour and textures evolve with light and time.

1Ex + EA

*fichier vidéo préparé, programme, ordinateur / prepared video file, program, computer
dimensions variables, sur écran ou en projection / variable dimensions
Avec la participation du Centre Pompidou, Hors Pistes*

jacquesperconte.com/oe?251



MADÁRDAL (LE CHANT DES OISEAUX)

2021

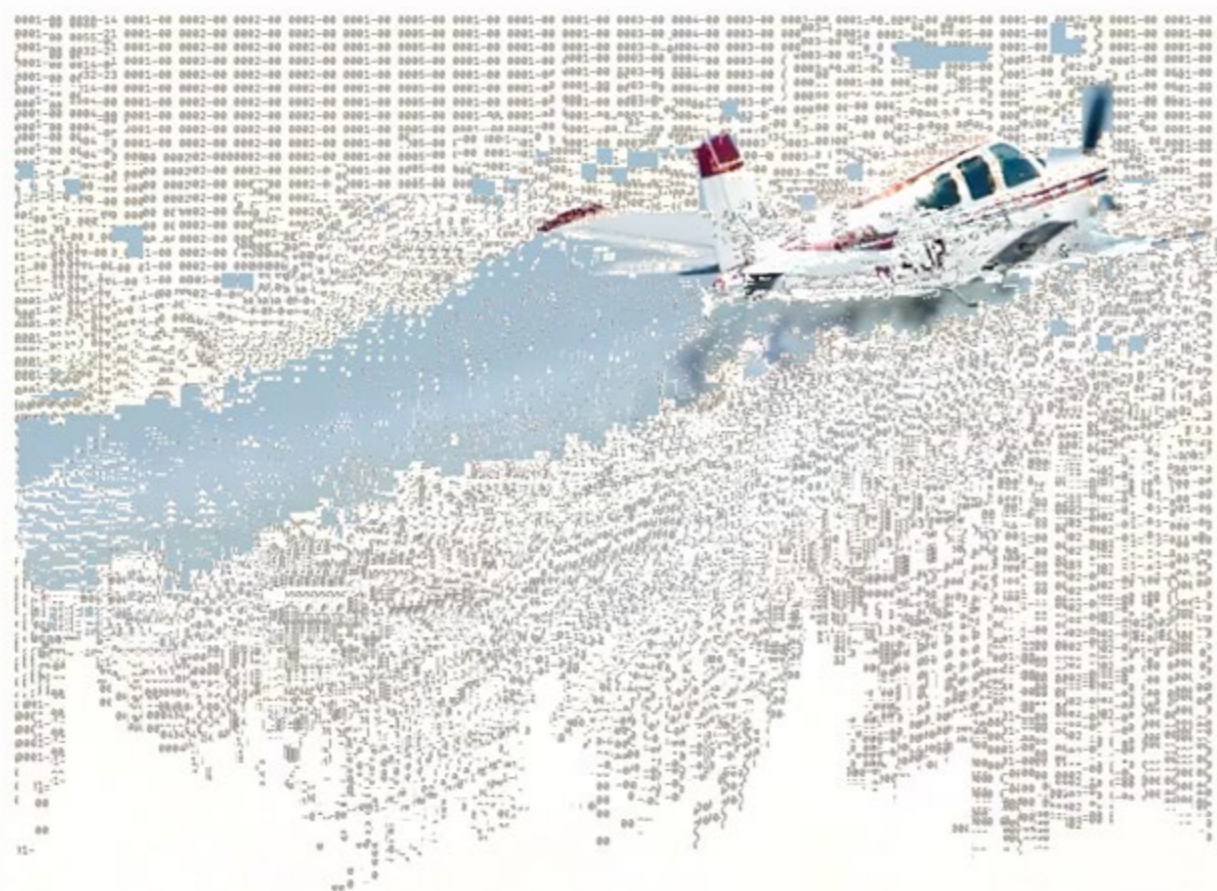
Impression offset / impression offset
600 x 400 x 1 mm

Je suis fasciné par la magie des ciels parcourus par les oiseaux. Ils vont librement d'un bout à l'autre de notre horizon, et nous laissent en plus de leur battement d'ailes, quelques notes dans le cœur quand ils se posent un instant quelque part, près de nous. Je dessine avec leur mouvement, je crée dans l'image du ciel des partitions visuelles où leur danse façonne avec les nuages des volutes de textures.

I am fascinated by the magic of the skies crossed by birds. They go freely from one end of our horizon to the other and leave us not only with the beating of their wings but also with a few notes in our hearts when they land for a moment somewhere near us. I draw with their movement; I create in the image of the sky a visual partitions where their dance shapes with the clouds volutes of textures.

*pièces uniques, collection privée & collection de l'artiste
impression offset sur papier / offset print on paper*

jacquesperconte.com/oe?252

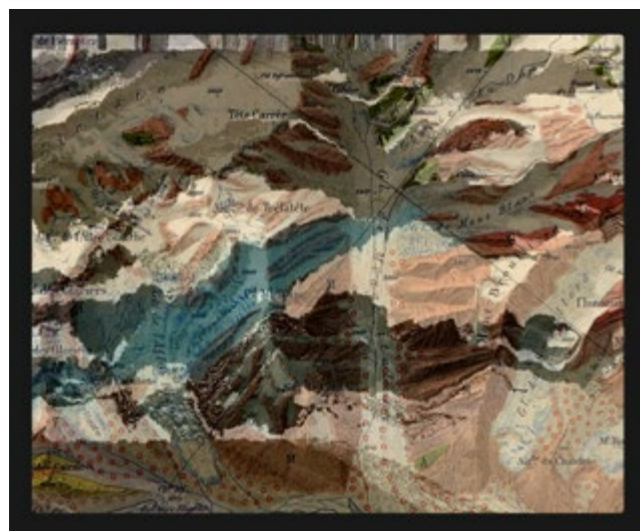


AVANT L'EFFONDREMENT DU MONT BLANC

2020

film / film

16 min, couleur, sonore, 1,21:1 2k p25.



Avant l'effondrement du Mont Blanc, il reste encore un peu de temps. Mais il n'y a rien à faire, la glace fond et sommet après sommet, les blocs de roche se séparent les uns des autres. C'est une question de cinquante ans peut-être. Est-ce que je reverrais le Mont ? L'ai-je déjà vraiment vu ?

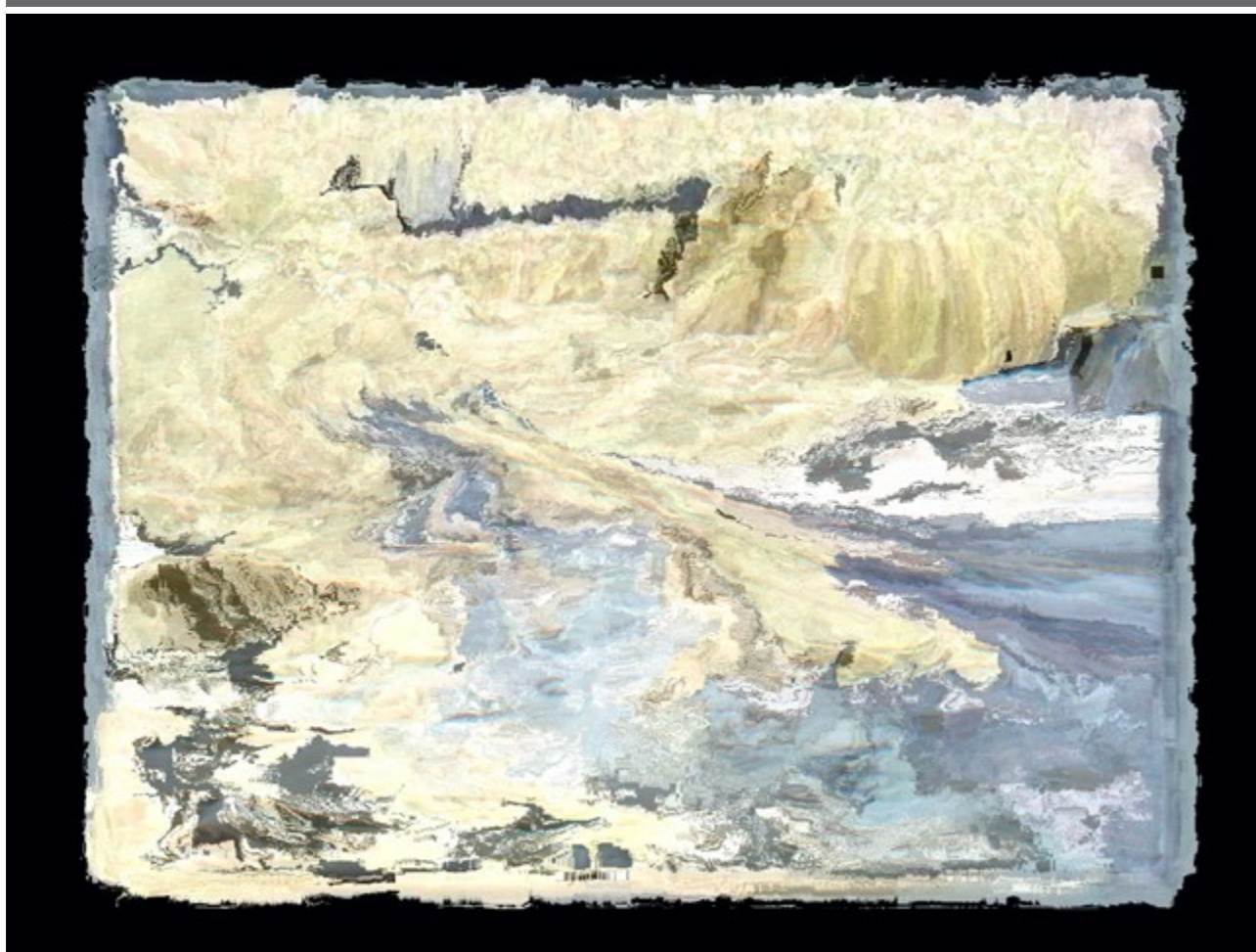
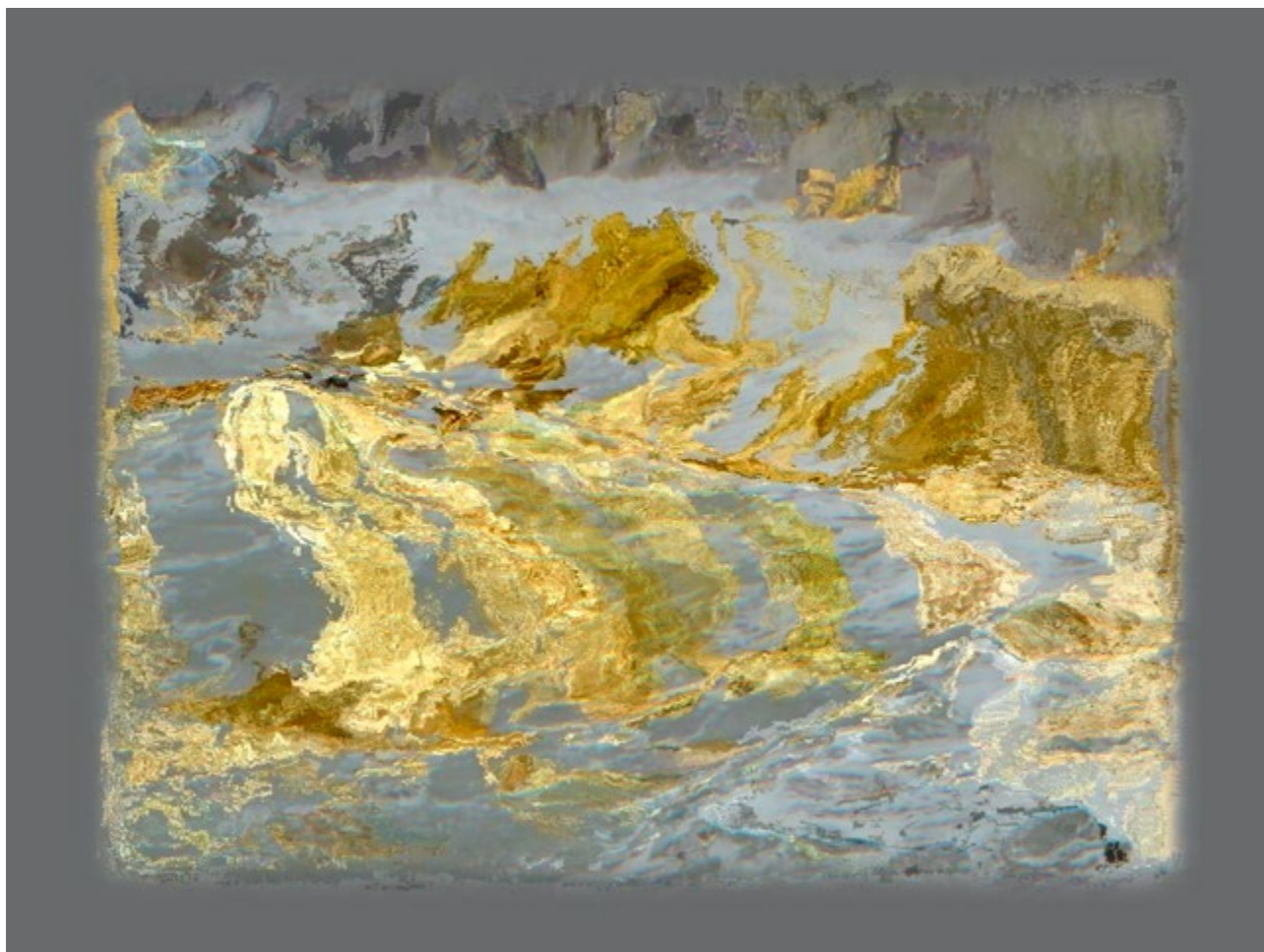
Que peut-on faire d'autre qu'enregistrer ces données, être témoin de la disparition, et laisser des images ? J'espère que je pourrais être quelque part pas très loin de lui, encore une fois, et ce coup-ci, poser mes mains sur la roche et prendre en mon cœur toute cette force et percevoir qu'il ne disparaîtra pas, comme moi, je ne disparaîtrais pas.

Before Mont Blanc collapses, there is still some time left. But there's nothing to do, the ice is melting and summit after summit, the boulders will separate from each other. It's a matter of fifty years perhaps. Will I see the Mount again? Have I ever really seen it?

What else can I do but record this data, witness the disappearance, and leave images? I hope that I could be somewhere not too far from it, again, and this time, put my hands on the rock and take all this strength in my heart and perceive that it will not disappear, like me, I will not disappear.

Distribution Lightcone & Collectif Jeune Cinéma
DCP & fichier numérique sur clef / DCP & file on drive
cinéma / cinema

jacquesperconte.com/oe?243



TEMPESTAIRE 2020

Film infini / generative video
HD. 1,66. ∞ min. stereo.

*Dans son **Tempestaire**, Jacques Perconte interprète numériquement l'imagerie météorologique du film **Le Tempestaire** (1947) de Jean Epstein. Après avoir capturé des images d'un orage à Cap Fagnet, en Normandie, Perconte traduit les vibrations atmosphériques des éléments et des couleurs de la nature en vibrations d'images numériques dont les textures pixélisées et déconstruits prennent une dimension picturale rappelant la peinture de paysage du romantisme et de l'impressionnisme. Le travail de Perconte est une vidéo générative dans laquelle les images, constamment alimentées par des logiciels, ne se répètent jamais. La durée de la vidéo est donc potentiellement illimitée.*

*In his **Tempestaire**, Jacques Perconte digitally interprets the meteorological imagery of Jean Epstein's film **Le Tempestaire** (1947). After capturing images of a storm in Cap Fagnet, Normandy, Perconte translates the atmospheric vibrations of the elements and colours of nature into vibrations of digital images whose pixellized textures and deconstructed take on a pictorial dimension reminiscent of the landscape painting of Romanticism and Impressionism. Perconte's work is a Film infini in which images, constantly fed by software, never repeat themselves. The duration of the video is therefore potentially unlimited.*

1Ex + EA

fichier vidéo préparé, programme, ordinateur / prepared video file, program, computer
dimensions variables, sur écran ou en projection / variable dimensions

jacquesperconte.com/oe?242



FLOT'FAGNET 2019

Film infini / generative video
HD. 1,79. ∞ min. stereo.

Prise dans l'agitation des flots, balancée par les bourrasques de vent, l'image ne se stabilise presque jamais. La tempête a soufflé les images comme elle a soufflé les vagues.

Pris dans le flot, cet immense rocher détaché de la falaise du cap, s'érode vague après vague. L'eau et le vent en feront du sable et un jour, il ne sera plus là. Mais ici, son image attaquée à chaque ressac explose, fond, se liquéfie à l'infini, sans que rien ne bouge, ni qu'il perde un gramme. Il n'y a plus rien de lui, tout est en nous.

Création pour l'unique à Caen

Caught by agitation of the waves, balanced by the gusts of wind, the image hardly ever stabilises. The storm blows the images as it blows the waves.

Caught in the water, this immense rock detached from the cliff of the cape, erodes wave after wave. Water and wind will make it sand and one day. It will no more be here. But now, its image, attacked by each surf, explodes, melts, liquefies to infinity, without moving anything, or losing a gram. There is nothing of him, everything is in us.

1Ex + EA

*fichier vidéo préparé, programme, ordinateur / prepared video file, program, computer
dimensions variables, sur écran ou en projection / variable dimensions*

jacquesperconte.com/oe?241



LES DIX ALPES 2019

Impression numérique / digital print
534 x 789 x 30 mm

De mes voyages dans les Écrins, la magnifique Meije et ses glaciers rencontre dans cette série les autres hautes montagnes que j'ai filmées en avion au-dessus Alpes, en France, en Italie, en Suisse, en Autriche...

Trempées dans des vibrations de couleurs synthétiques figées, très mouvementées, les images compressées et assemblées, très mouvementées, révèlent leur force.

La série de trois cents images uniques commence à raconter cette passion que j'ai pour ces montagnes et l'intensification de mon travail sur cette chaîne où je suis né.

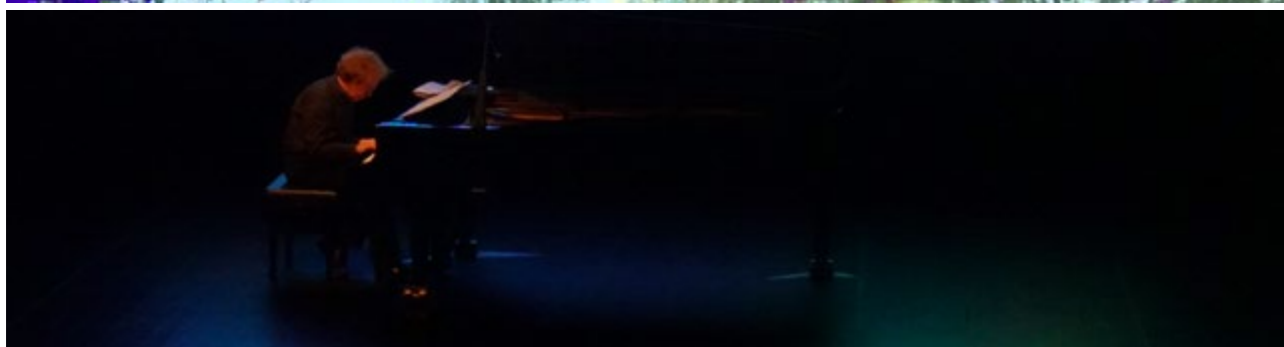
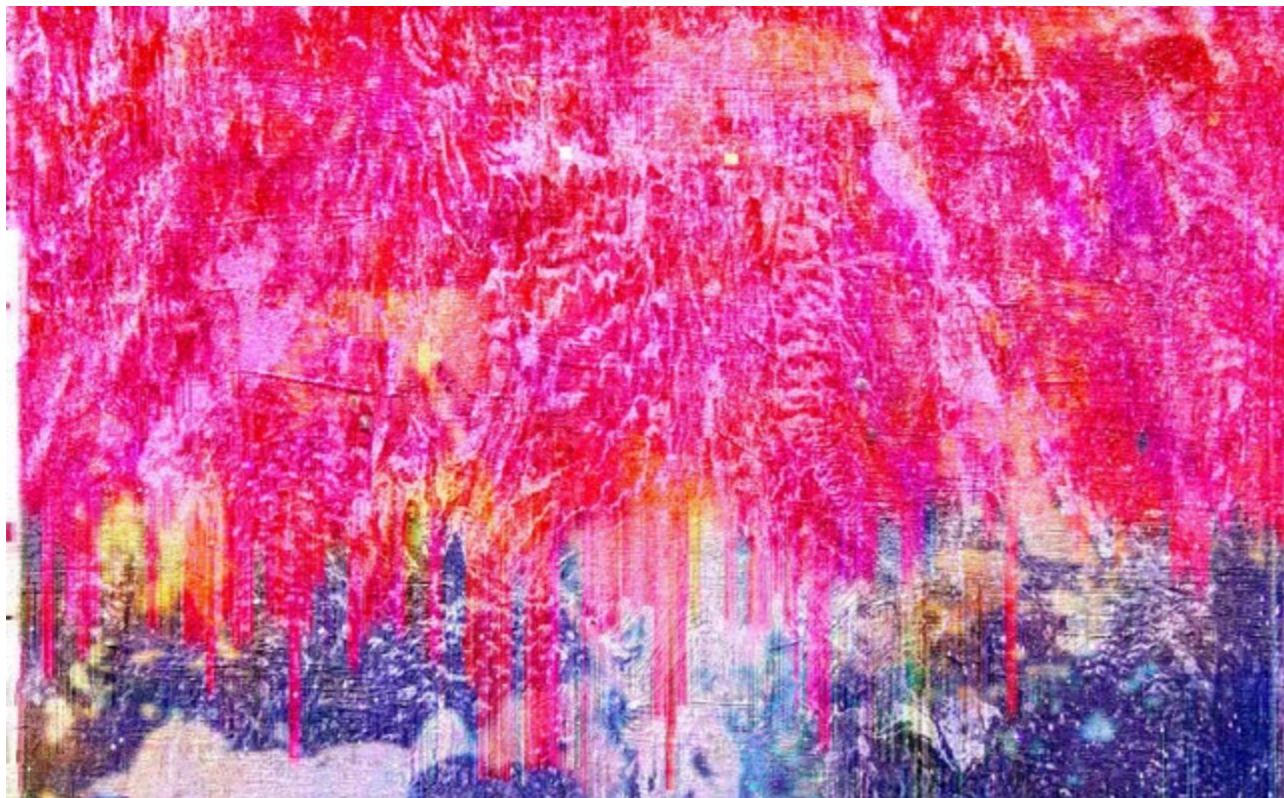
From my travels in the Ecrins, the magnificent Meije and its glaciers (french Alps) meet in this series the other high mountains that I filmed over the Alps, in France, Italy, Switzerland, Austria ...

Drenched in vibrations of frozen syntetic colors, compressed and assembled images, very eventful, reveal their strength.

The series of three hundred unique images begins to tell the passion story that I have for these mountains and the intensification of my work on this chain where I was born.

*pièces uniques, collection privée & collection de l'artiste
impression numérique sur papier Rag Pearl. contrecollée sur aluminium / Digital print on Rag Pearl, on aluminium
espaces d'expositions / exhibition spaces*

jacquesperconte.com/oe?237



SOLEIL LEVANT 2019

live audiovisuel / audiovisual performance
HD. 1,77. 35-45 min.

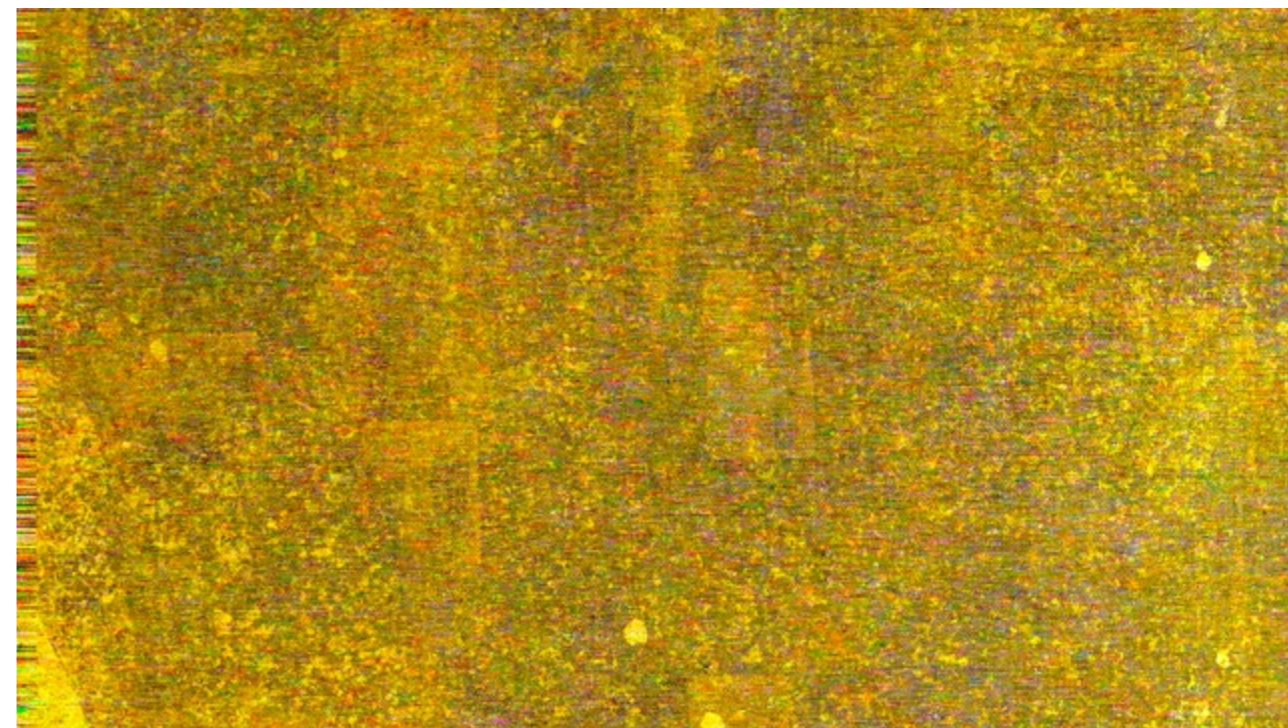
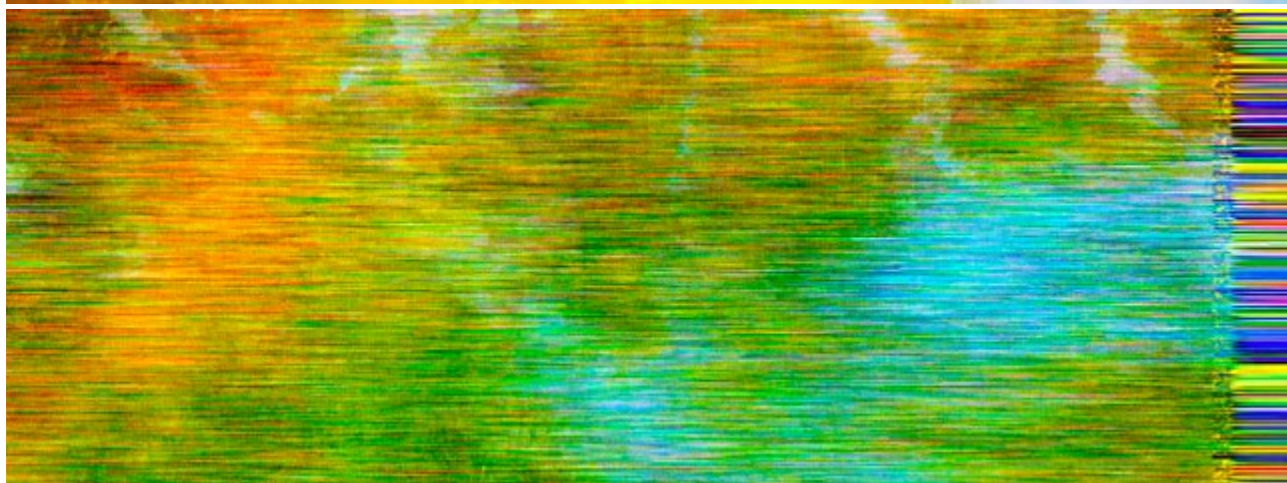
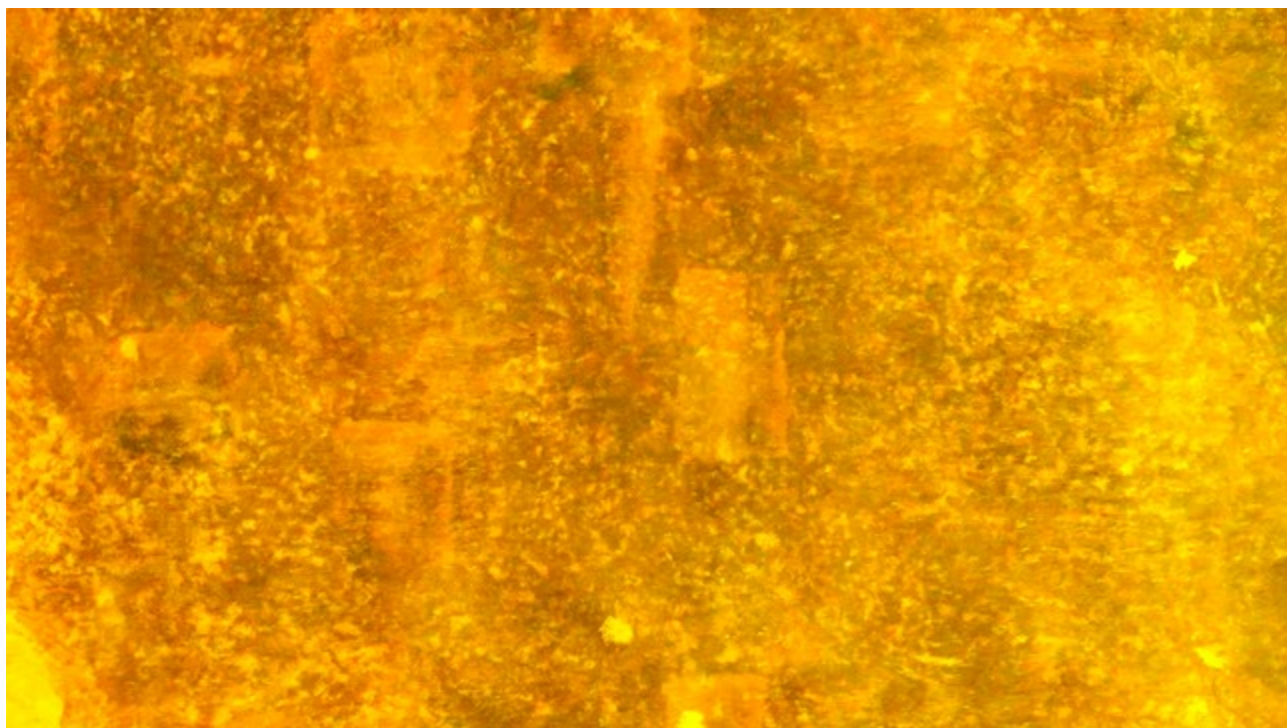
musique / music **MKHAIL RUDY**
piano

Ce voyage avec Mikhaïl Rudy du romantisme russe, à l'impressionnisme au travers des œuvres de Satie, Cage, Tchaikovsky, Messian et Scriabine, du marais poitevin, à la côte normande, en passant par les hortillonnages d'Amiens et les jardins de Giverny, est un premier mouvement rétrospectif sur les paysages et les désirs d'image rencontrés ces dix dernières années. Notre rapport à la nature comme phénomène esthétique y est plus que jamais interrogé et la peinture glisse littéralement dans l'image. Il y a quelque chose à déjouer, à lâcher, à entendre, pour se laisser aller à ce que l'expérience dessine.

This journey with Mikhail Rudy from Russian Romanticism, to Impressionism through the piano works of Satie, Cage, Tchaikovsky, Messian and Scriabin, from the Poitevin marsh, to the Normandie coast, through the hortillonnages of Amiens and the Giverny's gardens, is a first retrospective movement on landscapes and image desires encountered during the last ten years. Our relationship with nature as an aesthetic phenomenon is more than ever questioned and the painting literally slips into the image. There is something to thwart, to let go, to hear, to indulge in what the experience draws.

*flux vidéo manipulé en live et musique / video stream manipulated live and music
dimensions variables, projection / variable dimensions*

jacquesperconte.com/oe?240



OR / OR

2018

film / film

9 min, couleur, sonore, 1,79:1 2k p25.

Dans l'or de Klimt porté au point de fusion par un ciel d'après-midi flamboyant au-dessus d'Hawick, dans le sud de l'Écosse, un oiseau traverse le ciel. D'un bout à l'autre de l'horizon, son vol défie l'espace et le temps jusqu'à les faire se tordre et glisser l'un dans l'autre. Le voyage vers la lumière, c'est le renoncement aux apparences pour accéder à une dimension mystique où tout n'est plus qu'amour-lumière-or. Ce flux infini devient harmonie de l'existence et unité de la vie, là où toutes les couleurs se rassemblent, s'embrassent et fondent.

À Hawick, au milieu de la rivière Teviot, le 4 mai 2018.

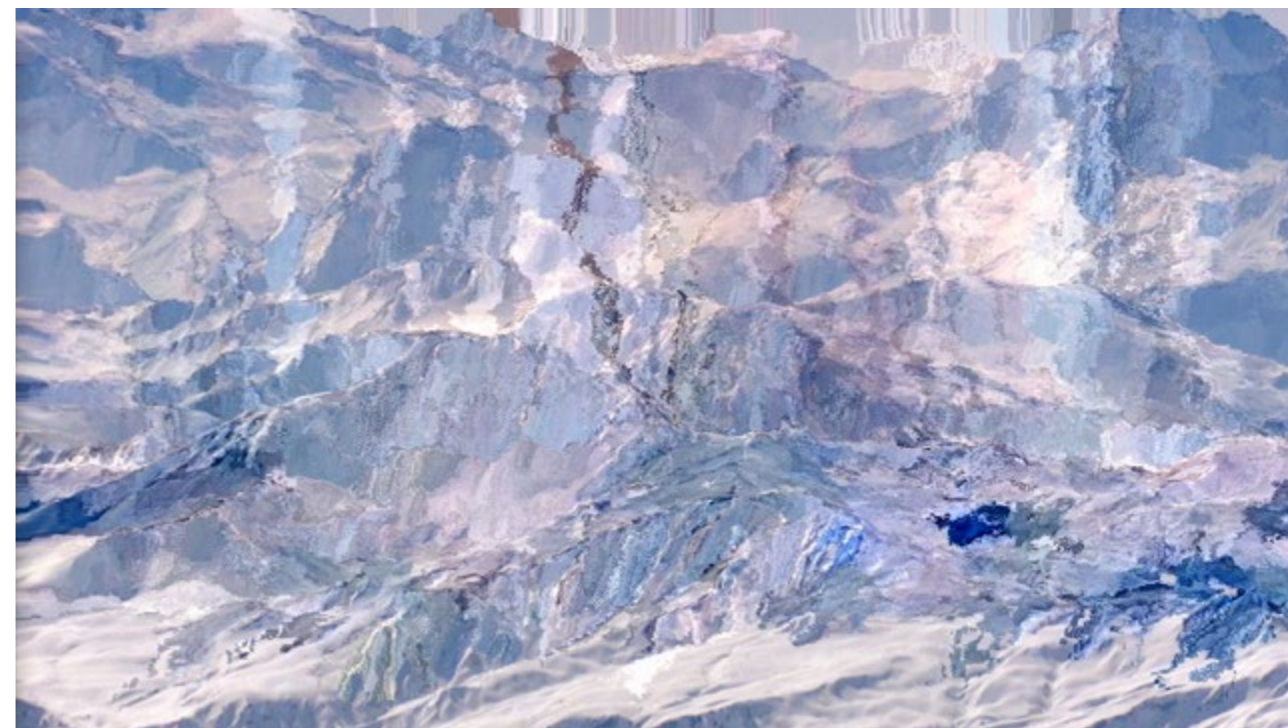
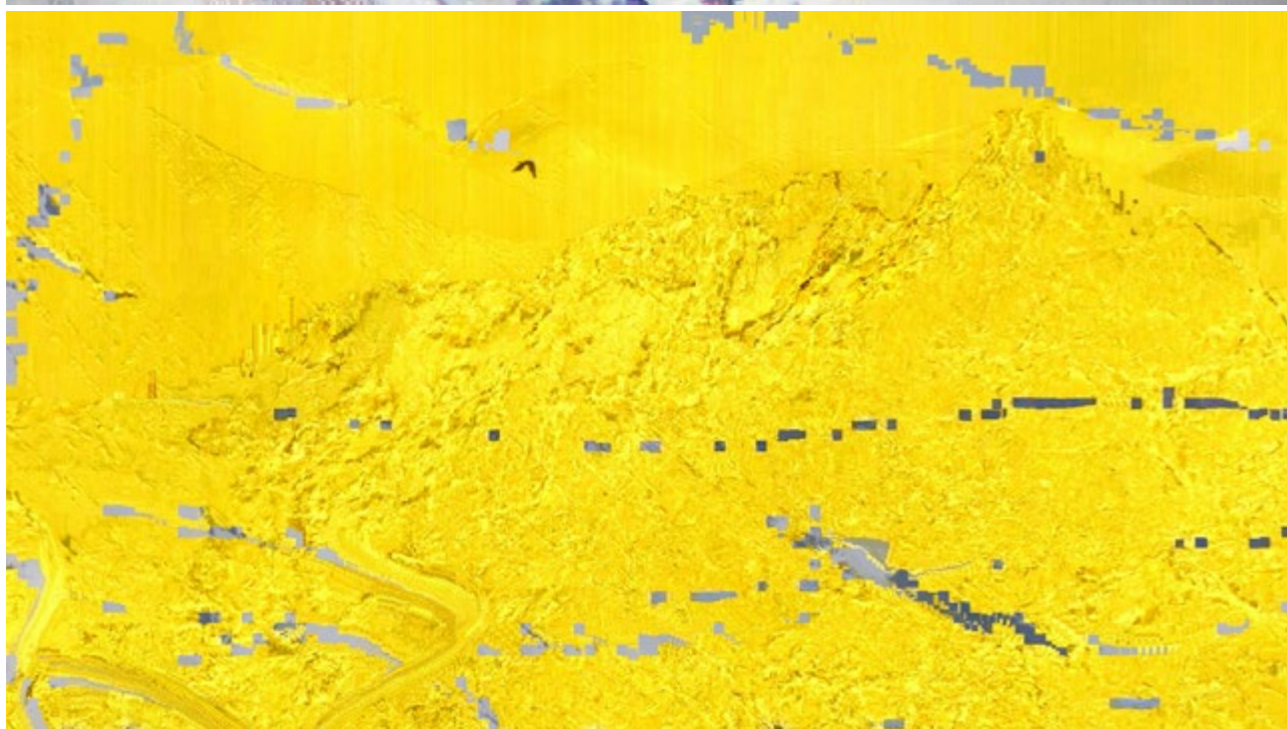
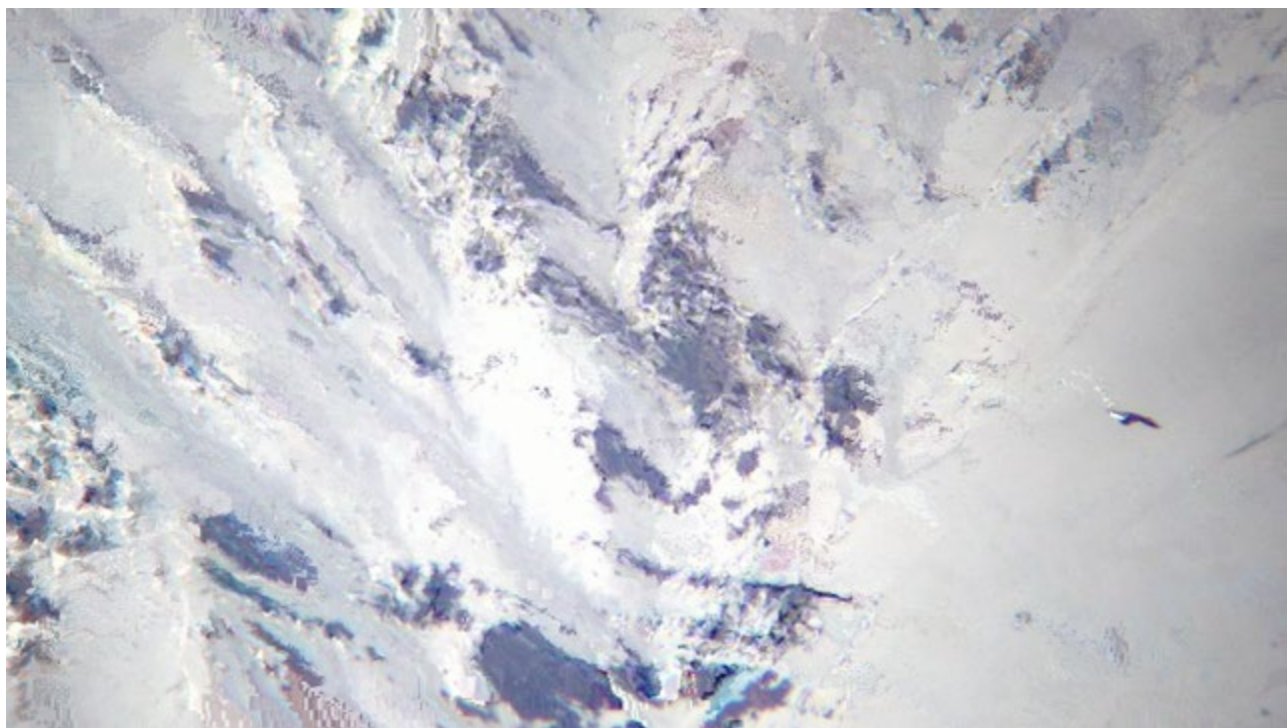
In Hawick, in the middle of the Teviot River, May 4, 2018

Second part of a series of three short films, filmed in Hawick, Budapest and Vienna. Starting point is Klimt's gold.

The agitation of matter plays on balance of everything : nothing is fixed. In the Klimt's gold brought to the melting point by a flaming afternoon sky above Hawick, in the south of Scotland, one bird is crossing the sky. From one end of the horizon to the other, its flight defies space and time, to the extent of making them bend and overlap into each other. The journey to the light is to waive the appearances to embrace a mystical dimension where all become love-light-gold. This infinite flux evolves into harmony of existence and unity of life, where all colors join together, kiss and blend.

*Distribution Lightcone & Collectif Jeune Cinéma
DCP & fichier numérique sur clef / DCP & file on drive
cinéma / cinema*

jacquesperconte.com/oe?235



THE EIGHTS ALPS 2019

live audiovisuel / audiovisual performance
HD. 1,77. 45-95 min. multidiffusion

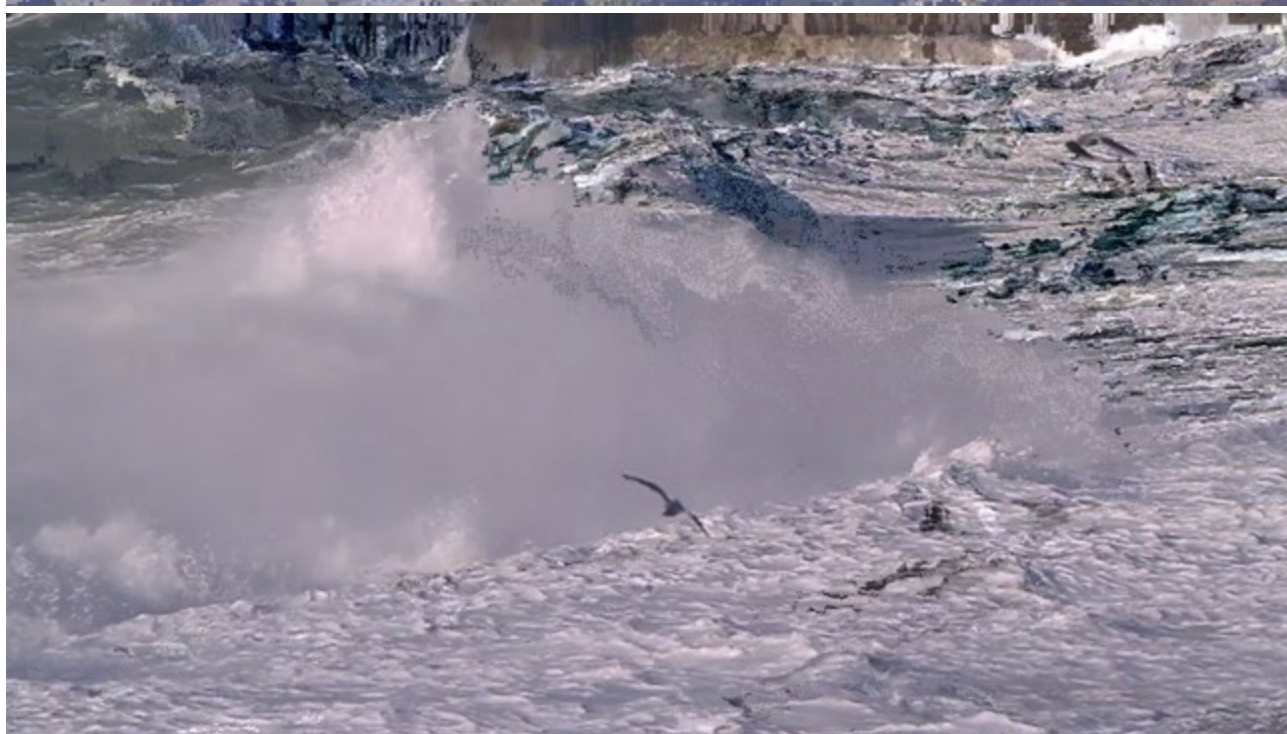
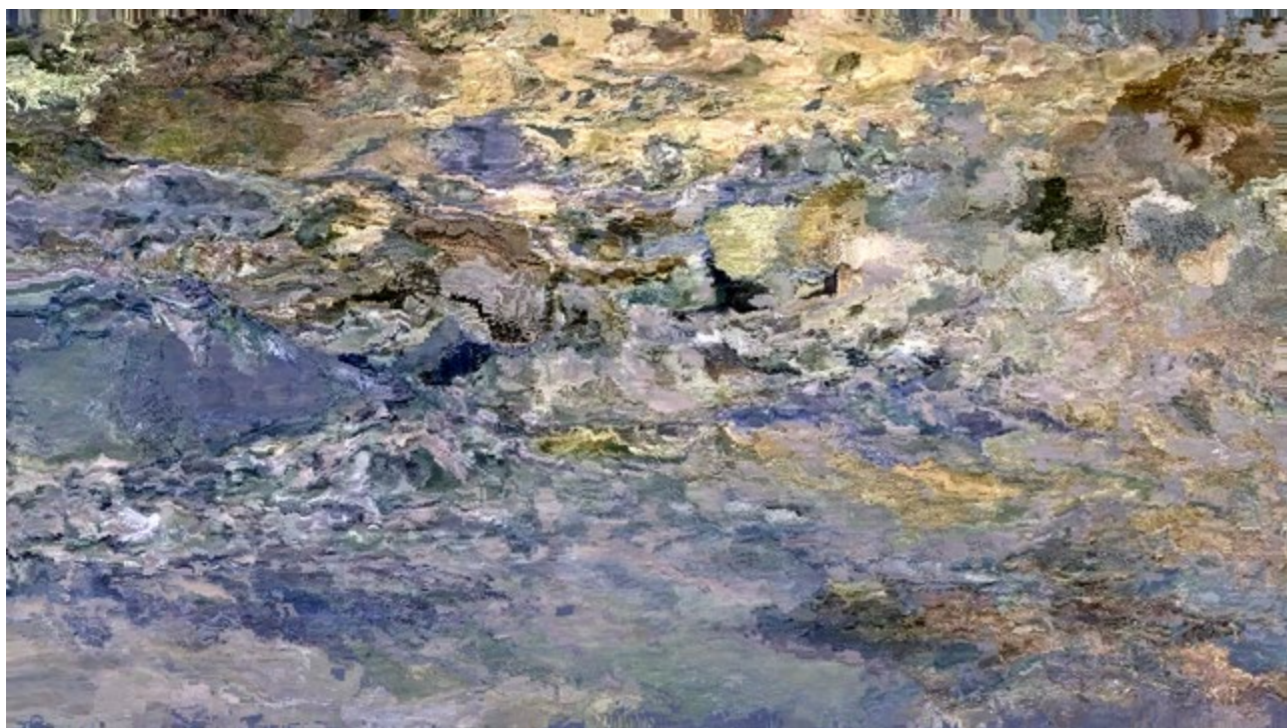
en / in **SOLO**
electronics

Plus qu'un voyage, cette aventure sonore et visuelle au cœur de la chaîne des Alpes propose une rencontre magique avec la montagne. La physicaliste des couleurs et des harmonies évolue en parallèle. Défiant l'apesanteur et la puissance de la montagne, il s'agit d'un vol libre sur plusieurs centaines de kilomètres, en Autriche, en Suisse, en Italie, en France. En jouant d'aller-retour entre la dimension technique de la vidéo en glissant vers l'abstraction et le naturalisme d'un certain réalisme pictural, l'image communique directement avec le corps du spectateur et c'est une expérience des Alpes, différente de toutes celles que l'on pourrait faire, que c'est huitième aventure alpine offre.

A solo audiovisual performance. Eighth entry into deeply beguiling series of works responding to the Alps acted as the closing night event of Alchemy Film Festival. The images are studies of the Alps degraded and distorted live at the front of the auditorium; the picture pixelated, streams of colour engulfed the screen like a crashed desktop, and as hawks hovered over the mountains they left staggered trails of glitches across the screen like computerised vapour trails. The audio was also created live using short atonal precomposed tracks. The aim was to create a digital alchemy, an abstracted journey into the mountains, a wild wonder inside and out.

*flux vidéo manipulé en live et musique / video stream manipulated live and music
dimensions variables, projection / variable dimensions*

jacquesperconte.com/oe?239



FÉCAMP-FAGNET 2018

film infini / infinte film
HD. 1,77. ∞ min. stereo.

Tournées en octobre 2013, ces images sont un de mes plus beaux souvenirs de houle ensoleillée.

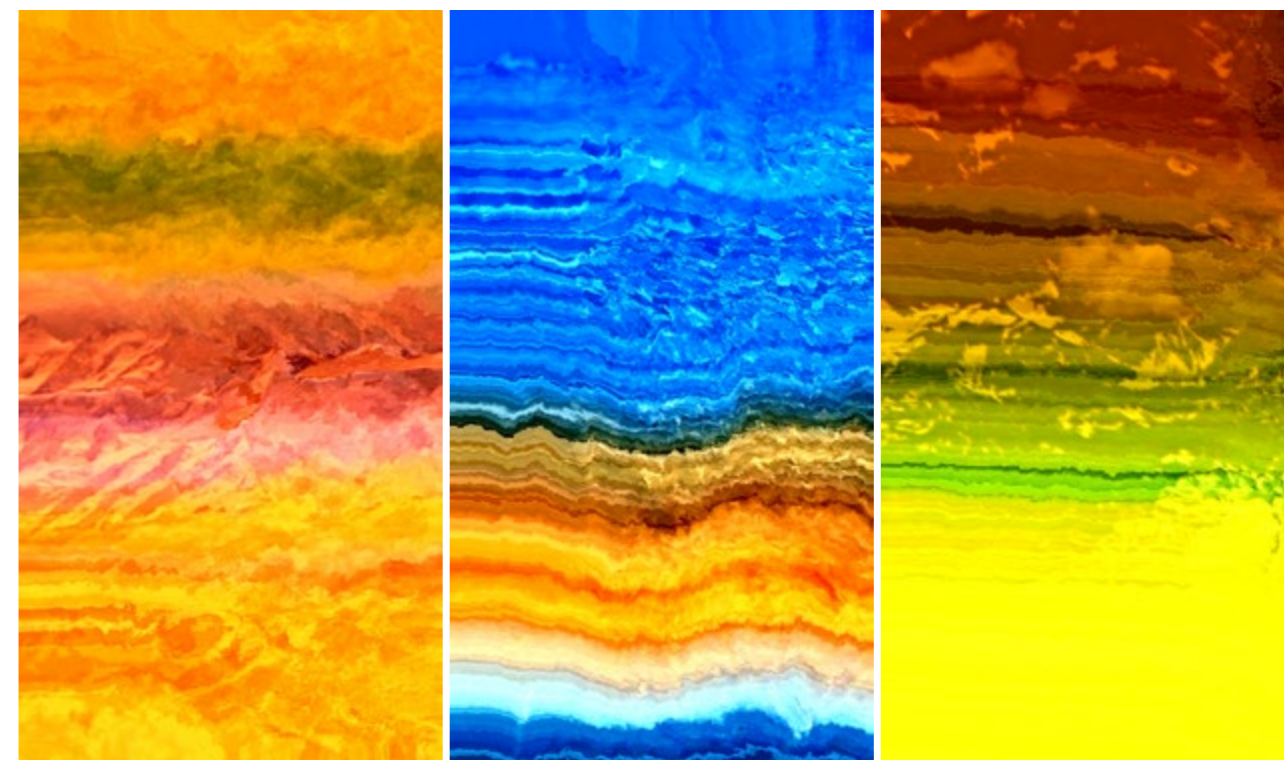
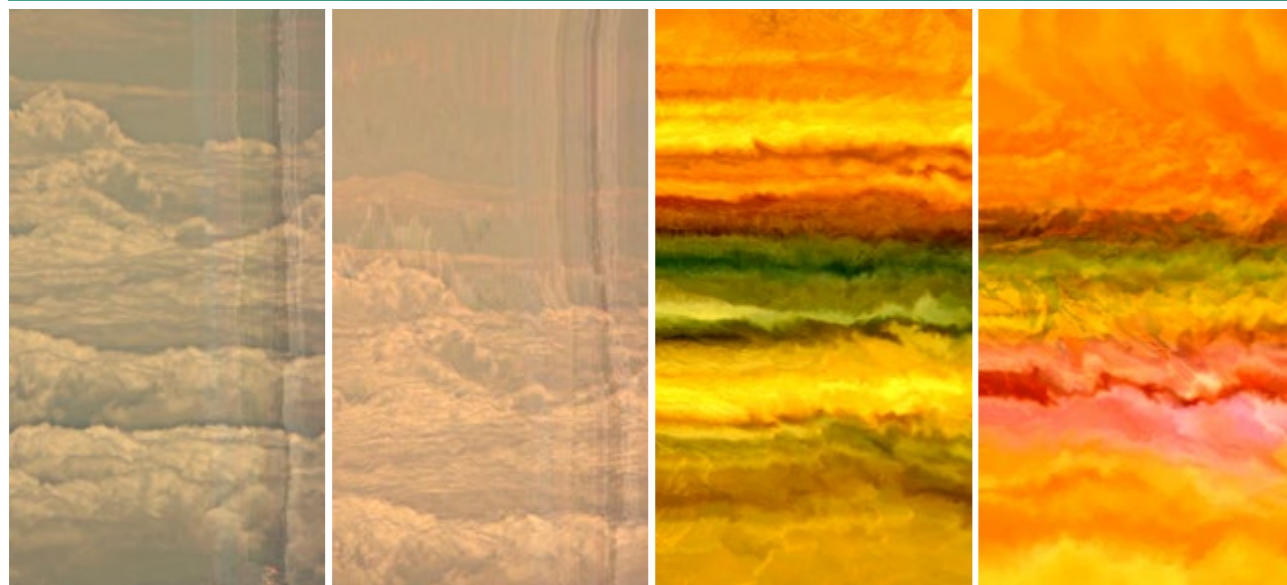
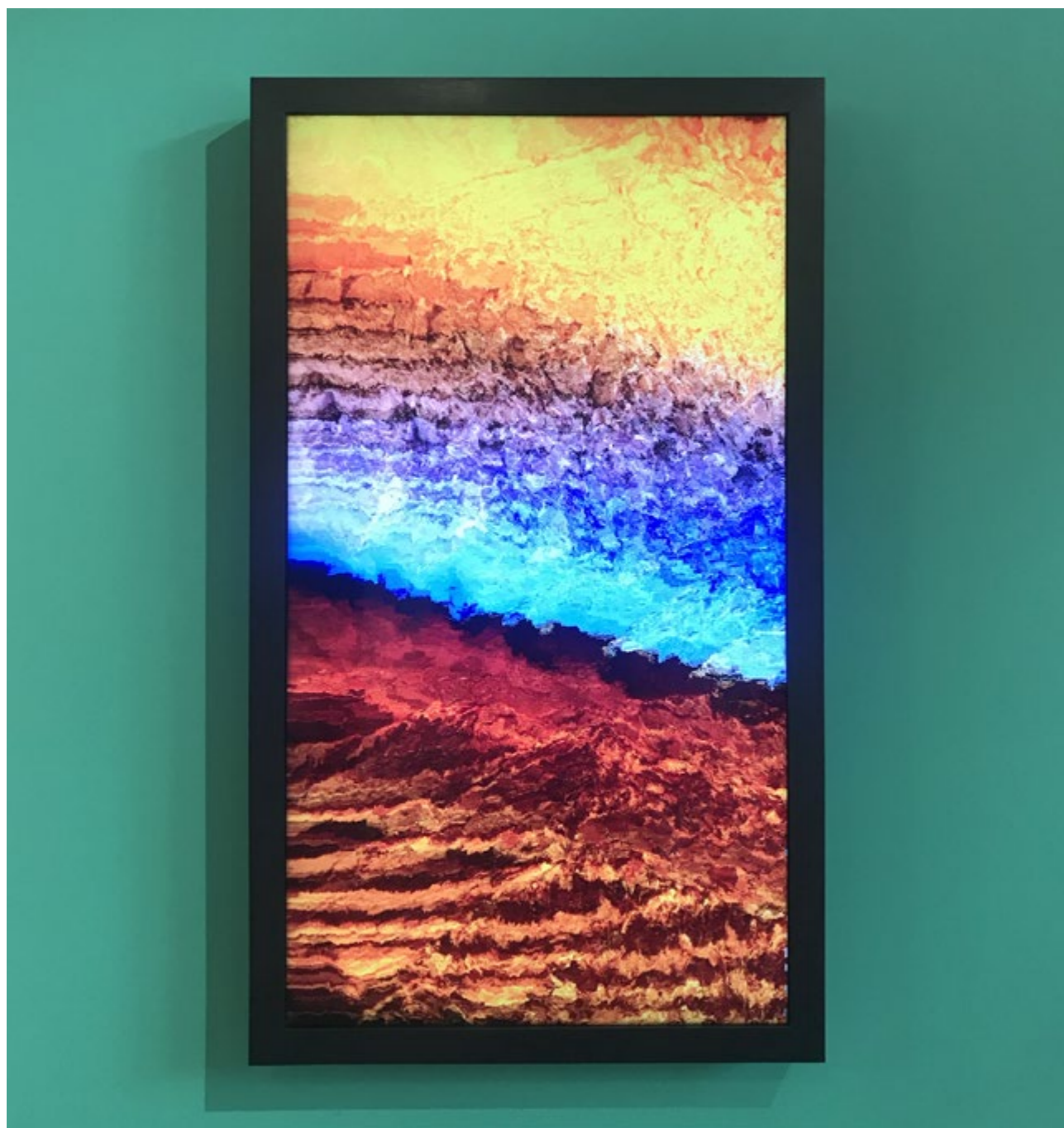
Le vent déploie toute la force des vagues qui viennent s'écraser sur la plage de lacets. Les goélands argentés volent contre le souffle et résistent comme ils peuvent. Les promeneurs se font tremper sur la digue au loin. Moi je profite et filme, emporté comme les oiseaux par le vent qui siffle et gronde tout ce qu'il veut.

Shot on the beach at the port looking over the dam. The wind unfolds all the force of the waves crashing on the beach of laces. Herring Gulls fly against the breath and resist as they can. Walkers get soaked on the dike in the distance. The camera is following the birds ,letting the viewer`s gaze followed by them like birds carried by the wind whistling and scolding everything they want.

1Ex + EA

*fichier vidéo préparé, programme, ordinateur / prepared video file, program, computer
dimensions variables, sur écran ou en projection / variable dimensions*

jacquesperconte.com/oe?232



DIE NEUNTEN ALPEN

2019

film infini / infinte film
HD. 1,77. ∞ min. stereo.

L'immensité de la chaîne des Alpes me fascine. Sur un vol Paris-Vienne, dans le lointain, les Alpes se dégagent des nuages. Je les ai suivies de la Suisse, en passant par ce qui était la Lombardie puis le Tyrol occidental. La matérialité des roches, la matérialité de mes images, les couleurs folles de la lumière, les imperfections du hublot, les aberrations des réflexions sont autant de thèmes joués à l'unisson. J'ai tenu ma caméra de trois kilos en équilibre un peu plus d'une heure et demie à quelques centimètres de la vitre, sans stabilisateur, sans appui, aveuglé par le soleil qui tapait contre l'avion, le mouvement raconte l'acrobatie et l'électronique de l'image dans une aventure plastique infinie. À ces images, s'ajoutent quelques autres, tournées dans les mêmes conditions, mais sur une durée plus courte, presque dix ans plus tôt lors d'un vol Milan-Paris. Dans cette séquence que j'utilise souvent, la montagne est plus proche, plus dégagée, il n'y avait presque pas de nuages...

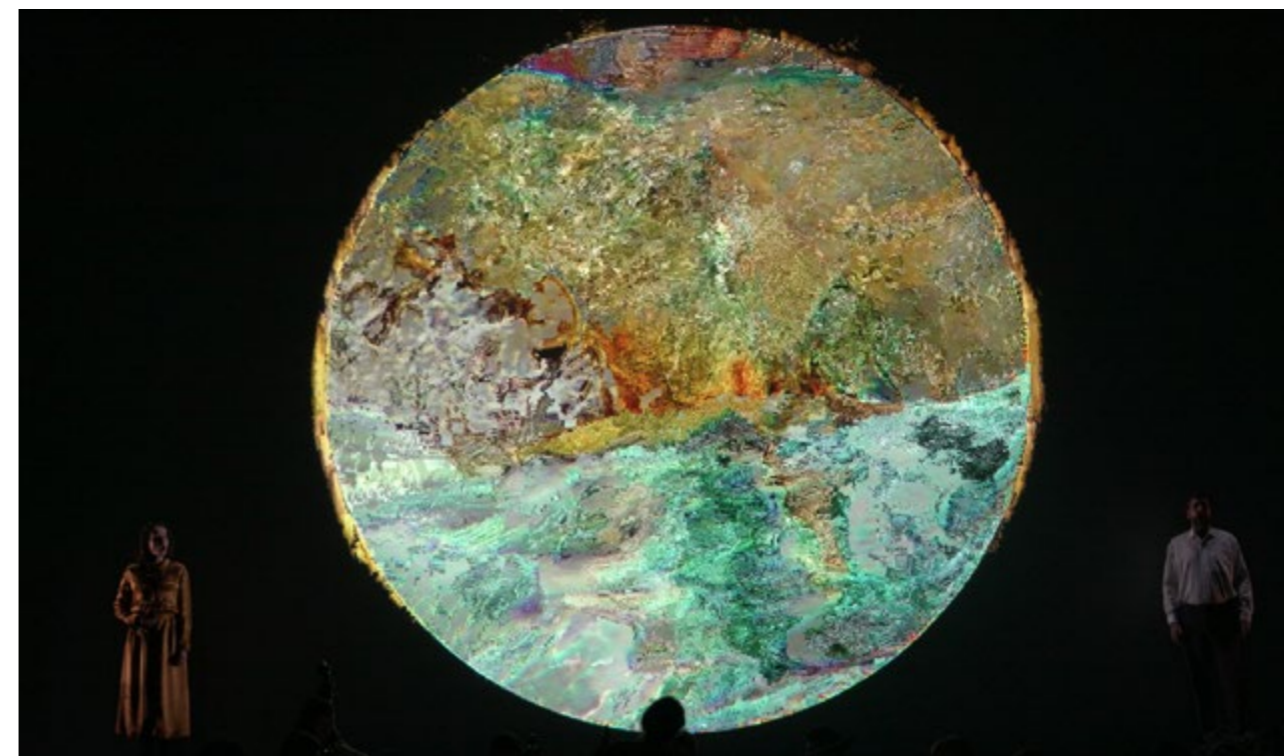
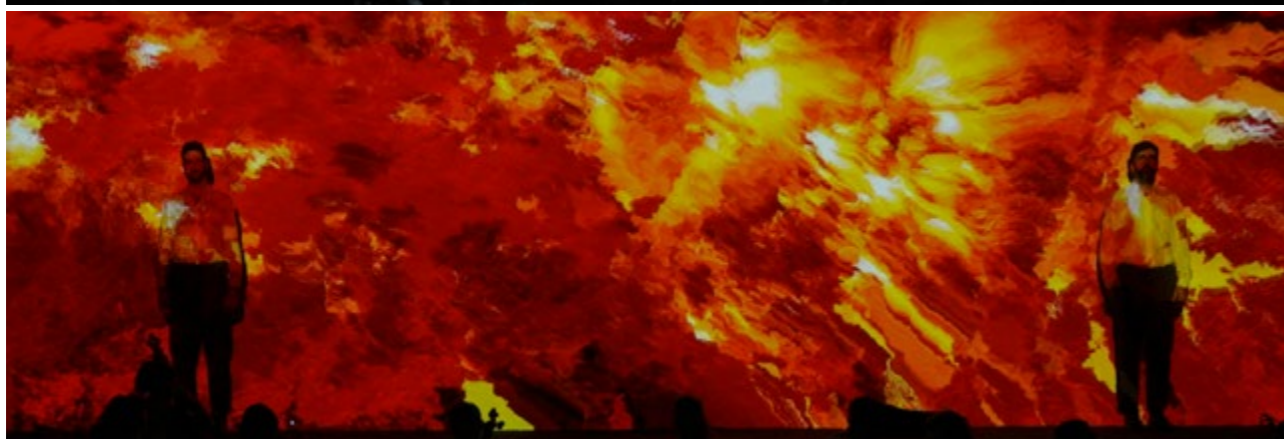
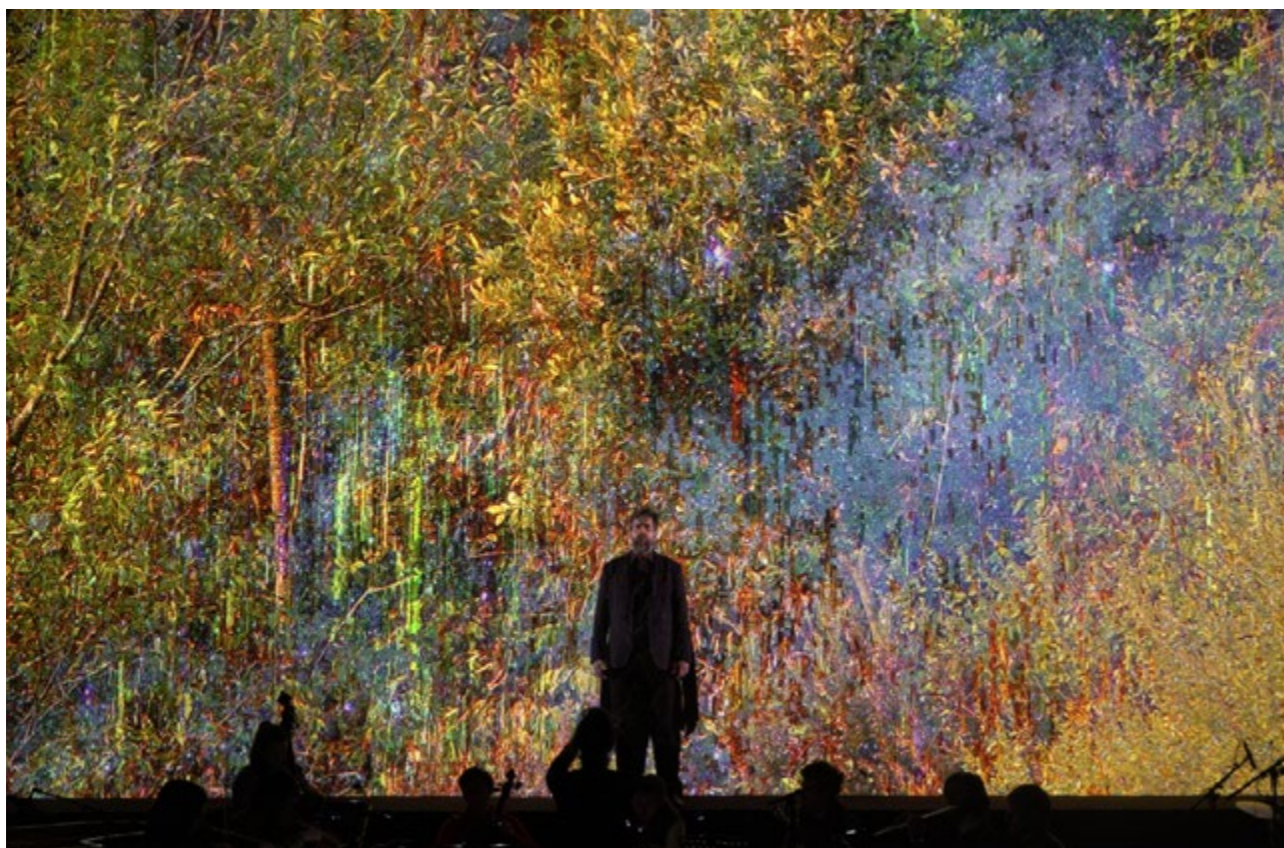
*Je rêve des Alpes. «L'alpiniste est un homme qui conduit son corps là où, un jour ses yeux ont regardé» Gaston Rebuffat (Vincent Sorrel)**

The immensity of the Alps range fascinates me. On a flight Paris-Vienna, in the distance, the Alps were clear clouds. I followed them from the Swiss, passing through what was Lombardy and then West Tyrol. The materiality of the rocks, the materiality of my images, the foolish colors of light, the imperfections of the porthole, the aberrations of reflections are all themes played in unison. I held my three-kilo camera in equilibrium a little over an hour and a half to a few inches from the window, without stabilizer, without support, blinded by the sun that hit the plane, the movement tells the acrobatics and the electronics of the image in an infinite plastic adventure. To these images are added some others, shot under the same conditions, but for a shorter duration, almost ten years earlier during a Milan-Paris flight. In this sequence that I often use, the mountain is closer, more clear, there were almost no clouds ...

*I dream of the Alps. «The mountaineer is a man who drives his body where, one day his eyes have looked» Gaston Rebuffat (Vincent Sorrel) **

1Ex + EA Collection Musée Faure, Cahmbéry, 2019

fichier vidéo préparé, programme, ordinateur / prepared video file, program, computer
dimensions variables, sur écran ou en projection / variable dimensions



FAUST 2017

Opéra étendu / extended opera
HD. 1,79. 84 min

musique / music **OTHMAN LOUATI**
ENSEMBLE MIROIRS ÉTENDUS
orchestre + electronics

La scène est étendue, comme un miroir, sur l'écran suspendu, brillante comme jamais. Une forme apparaît puis, lentement, se sublime en un tableau abstrait : ici, les traits et les couleurs dessinent le monde instable où le héros s'est perdu en voulant tout savoir de lui-même puis en abandonnant toute ambition de savoir. « Tout homme qui marche peut s'égarer », rappelle Goethe.

Né de la rencontre de Jacques Perconte, avec Miroirs Étendus, compagnie d'opéra d'aujourd'hui, Faust est une récréation de La Damnation de Faust dans une version pour trois chanteurs, dix musiciens sonorisés et électronique écrite par le jeune compositeur Othman Louati.

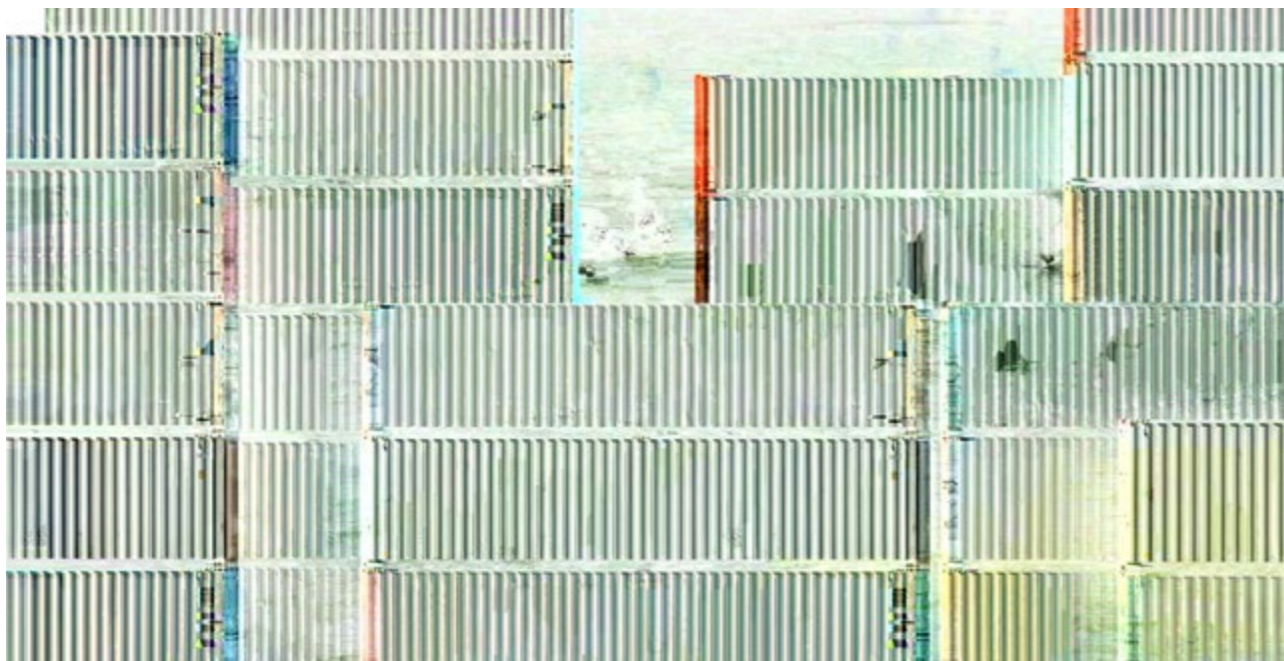
Jacques Perconte, en alchimiste du numérique, pousse Faust sur le chemin vers une saturation, certes irréelle, mais terriblement opérante, par l'émotion. Un opéra-vidéo immersif interprété par les musiciens de Miroirs Étendus sous la direction de Fiona Monbet.

The stage is extended, like a mirror, on the suspended screen, brilliant as ever. A form appears then, slowly, is sublimated in an abstract painting: here, the features and colors draw the unstable world where the hero is lost by wanting to know everything about himself and then abandoning all ambition to know. «Every walking man can go astray,» says Goethe.

Born from the meeting with the opera company, Miroirs Etendus, Faust is a recreation of The Damnation of Faust by Berlioz in a version for three singers, ten musicians and electronic written by the young composer Othman Louati and directed by Fiona Monbet.

Opéra, set design & monobande vidéo / opera, set design & single channel video
dimensions variables, projection / variable dimensions

jacquesperconte.com/oe?216



ALBÂTRE 2018

cinéma étendu / extended cinema
HD. 1,79. 84 min

musique / music **CARLOS GRÄTZER**
ENSEMBLE 2E2M
orchestre + electronics

Avec les immenses cargos, les couleurs de l'horizon viendront, poussées par les vents, prendre les blancs des falaises pour les projeter dans les verts de la végétation des vals et s'enfoncer dans les terres jusqu'aux industries de Rouen. De là emportées par les vents contraires, les colonnes de fumée des usines se disperseront au fil des routes et des champs pour revenir aux falaises blanches. Et des dizaines de mètres à pics sur la mer, les mouettes dans leurs danse iront défier le vertige de nos sens pour nous conduire au ciel. Ciel qui se renversa pour nous mettre la tête à l'envers, la mer au dessus de nous, puis partout.

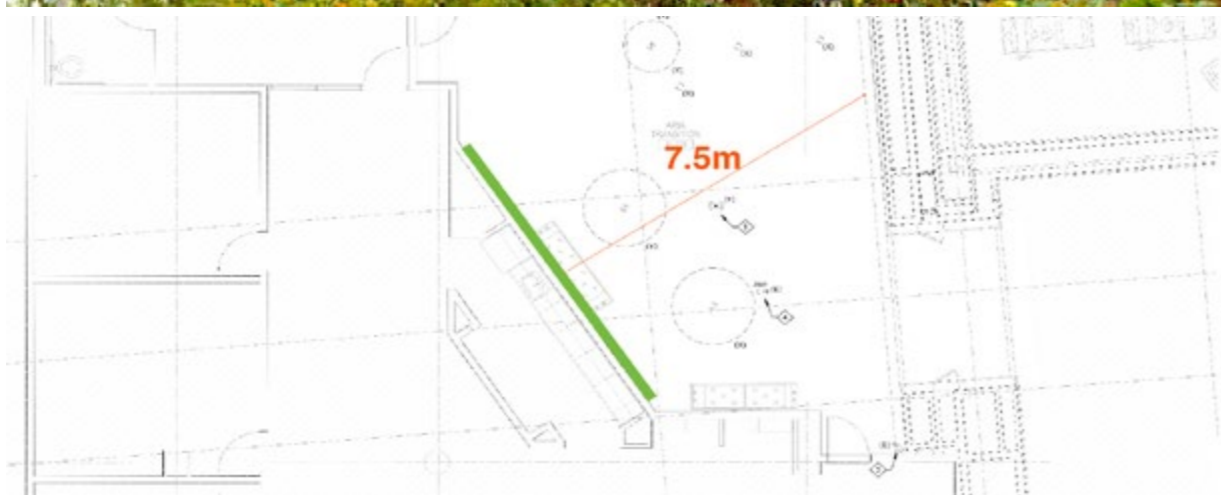
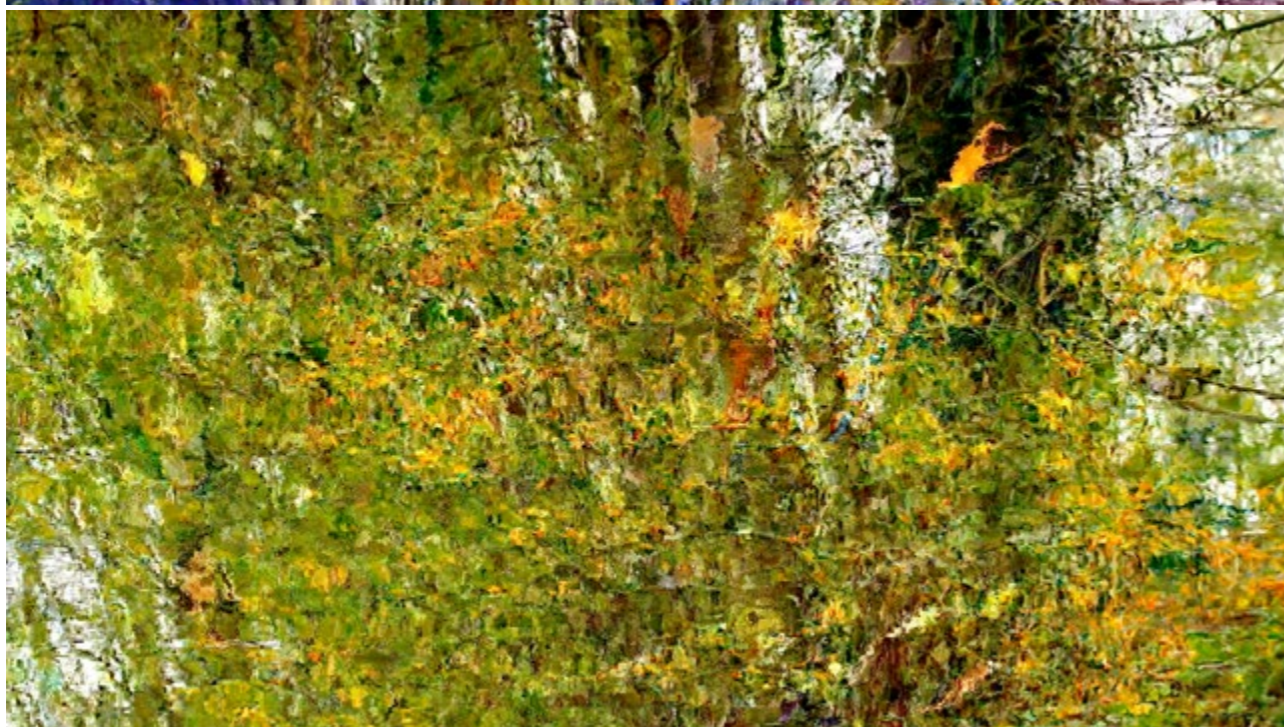
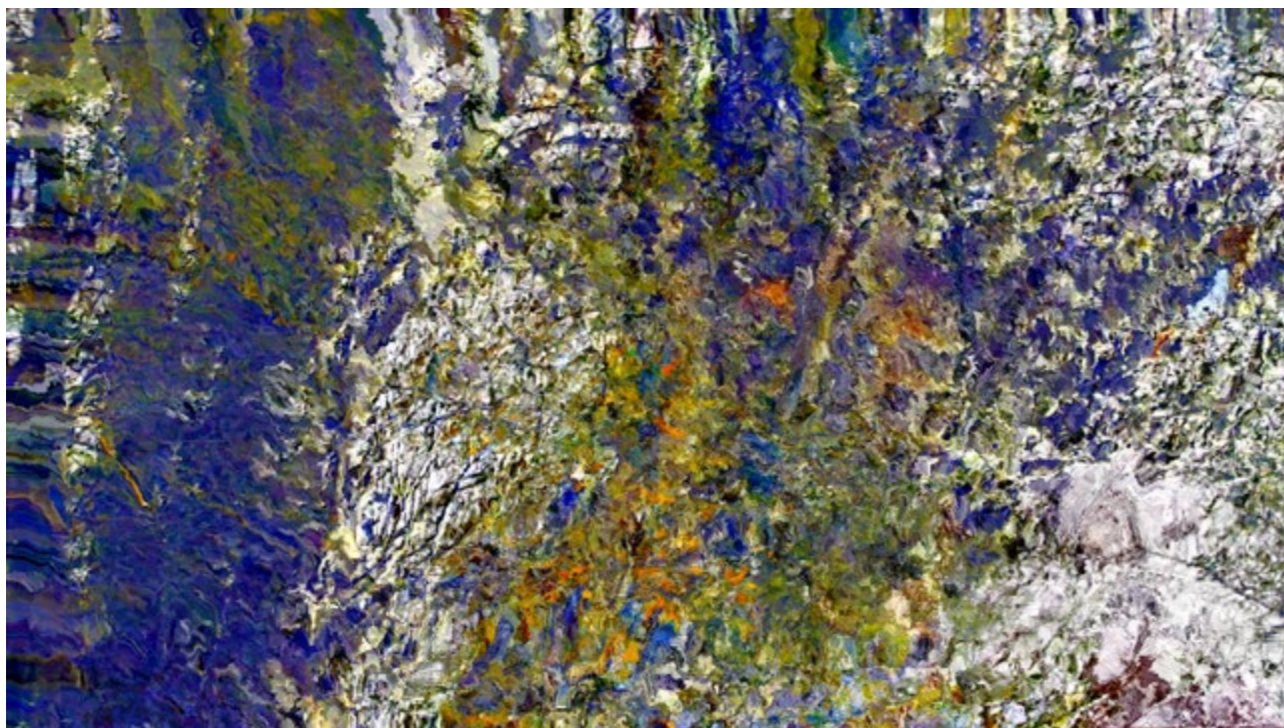
The film reflects the desire to express the energy of this very special part of France, the coast of Upper Normandy between Le Havre and Dieppe where everywhere the wind carries the sea, where nothing is stable

Liquid landscapes, each one absorbed into the next, transform the screen into a painter's canvas. The digital decomposition of images in live interaction with Carlos Grätzer's music draw attention to the permeability between traditional and abstract painting as well as to the harmony between the fine arts, film, and music. Shots evoking Monet's Impression, Sunrise, or Renoir's secluded forest corners, break apart into a raster pattern and are transformed into a shapeless mass of colors that then grow into a new composition. While the impressionists depicted a static moment, the film captures a moment that is in constant motion.

Enregistrement de la musique en direct lors de la première le 20 mars 2018 par France Musique Auditorium Marcel Landowski du CRR de Paris, Paris, fr

*Film et composition / film and composition
dimensions variables, projection / variable dimensions*

jacquesperconte.com/oe?221



MARAI PARADISE 2018

monobande / single chanel video
4K. 1,79. 49 min. loop.

Mettant à profit l'engagement du parc MGM envers les nouveaux médias, le cinéaste et artiste des nouveaux médias français Jacques Perconte a été chargé de produire une nouvelle installation vidéo qui sera située à côté de l'entrée de la piscine.

Dans le marais Poitevin, de la sèvre Niortaise à la Garette

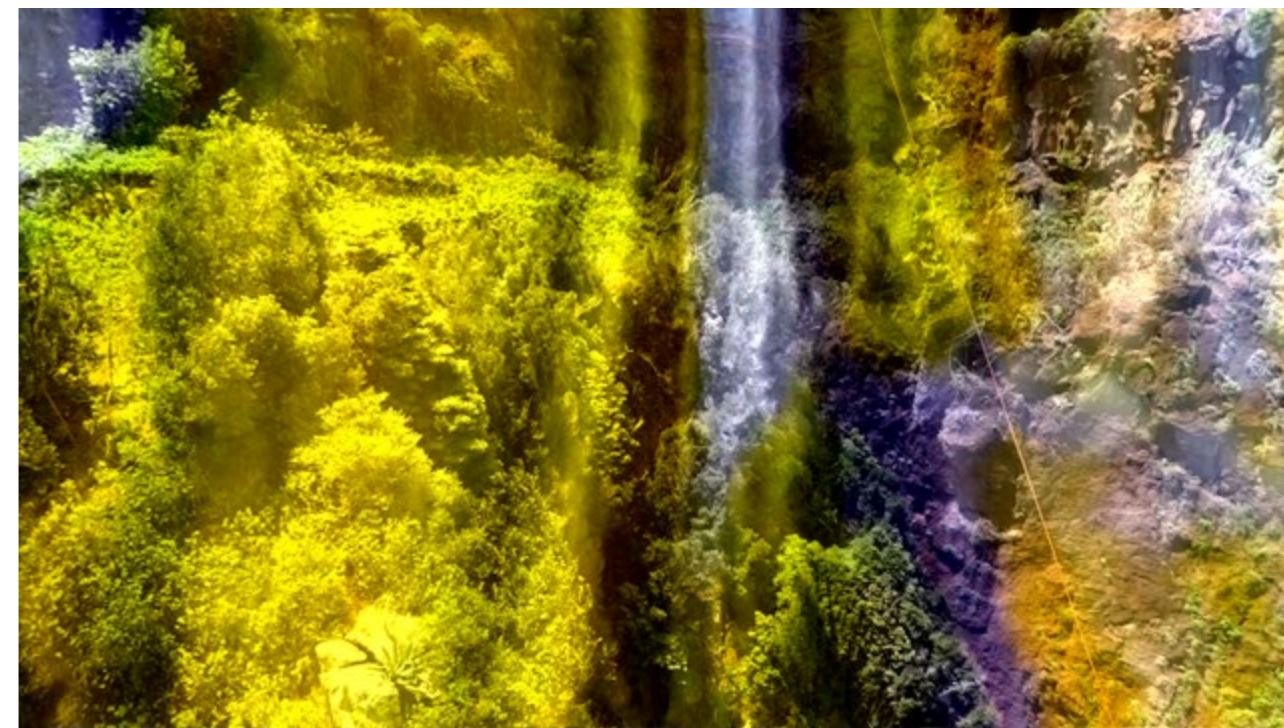
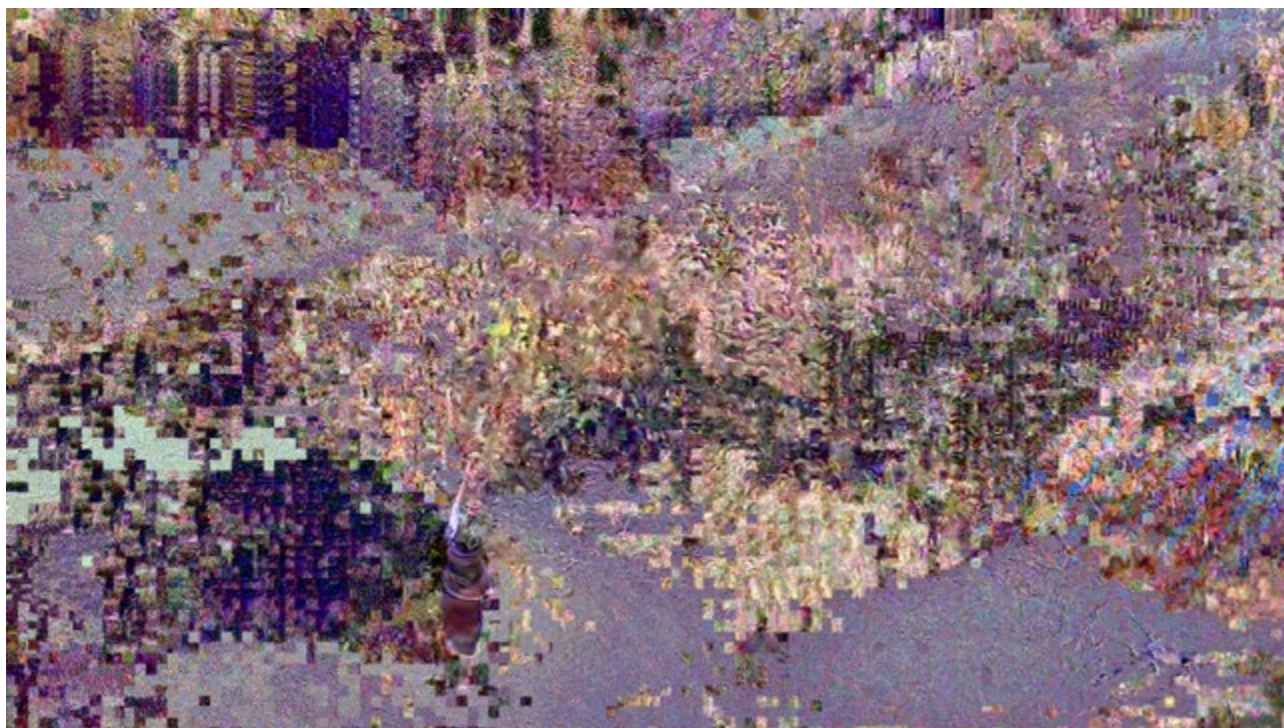
Tantôt la barque vire vers l'amont, tantôt vers l'aval, c'est le courant et le vent qui nous guident au grès des couleurs et du temps.

This video installation commissioned by Park MGM in Las Vegas. This special venue has a diverse collection of works by renowned artists from around the world.

Filmed in the Marais Poitevin, from the Sèvre Niortaise to the Garette traveling through the area by boat. Sometimes the boat turns upstream, sometimes downstream, it is the current and wind that guide us to the sandstone of colors and time. What we see is upside down, in the prism of vibrant reflections.

1Ex + EA, Collection Park MGM, Las Vegas, 2018
fichier numérique sur disque / digital file on drive
dimensions variables, sur écran ou en projection / variable dimensions

jacquesperconte.com/oe?228



FONTE 2017

live audiovisuel / audiovisual performance
HD. 1,77. 45-55 min. multidiffusion

Avec / with **JULIEN RIBEIL** (fr)
guitars & electronics

Dans ce dernier volet autour des paysages de Madère explore encore les images tournées en 2012.

C'est la troisième performance autour des paysages de Madère. Après avoir entamé ce retour à la performance audiovisuelle avec Dépaysages en 2012 sur les improvisations de Jean-Jacques Birgé, Vincent Segal et Antonin Tri-Huang, puis creusé le sujet avec Jeff Mills dans Extension Sauvage en 2013, c'est avec Julien Ribeill, que l'aventure continue fin 2017.

Madeira est d'une certaine manière la synthèse de toutes les aventures visuelles - films, vidéos génératives, performances - développées depuis quatre ans. Travailler avec Julien pour cela, c'est partir à la recherche de nouvelles vibrations magiques dans les images, c'est déplacer l'aventure plus à l'intérieur, pour y trouver ces couleurs et ces inspirations encore cachées.

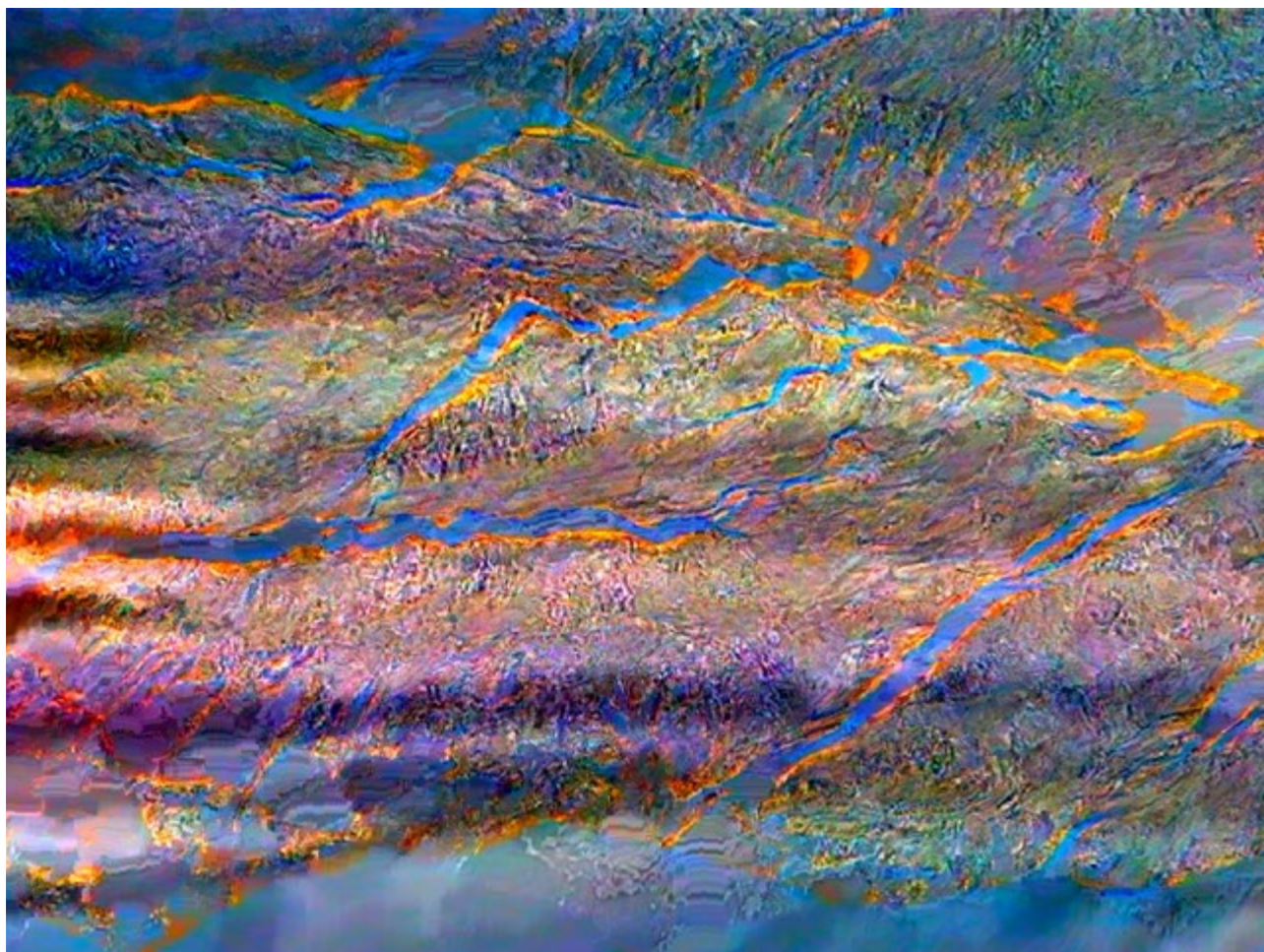
This audiovisual performance together with composer Julien Ribeill is the last part of a series exploring the landscapes of Madeira.

The adventure started with the performance 'Dépaysages' in collaboration with the musicians Jean-Jacques Birgé, Vincent Segal and Antonin Tri-Huang in 2012 then continued to explore the subject together with Jeff Mills in the performance 'Extension Sauvage' in 2013.

Madeira was the synthesis of all the visual adventures - films, Film infinis, and performances - developed for four years. The collaborations gave the opportunity to explore the images in a different way, move the adventure more inside into the magical vibrations of the images and find new hidden inspirations.

*flux vidéo manipulé en live et musique / video stream manipulated live and music
dimensions variables, projection / variable dimensions*

jacquesperconte.com/oe?222



LE QUINTE ALPI

2017

film infini / infinte film
HD. 1,66. ∞ min. stereo.

Une nouvelle aventure au dessus des alpes. Un vol qui redessine a l'infini ce paysage qui m'a tant marqué. La série des alpes naît d'un vol Milan-Paris.

Crée pour une exposition à la cinémathèque de Grenoble, la cinquième version de ce voyage infini au dessus des alpes est au départ une adaptation technique des quarte Alpi au contexte de la Cinémathèque. Mais comme ces images sont « vivaces » la simple translation est impossible et le changement de ratio donne lieu à une recreation complète des compressions. J'adore ces images et cela a finalement donné lieu a deux nouvelles pièces : les cinquièmes et les sixèmes alpes de la série.

A new adventure above the Alps, this work is a fifth version of an infinite journey through the Alps, initially a technical adaptation of another generative work 'Alpi quarter'. The series of the Alps was born out of a flight trip from Paris to Milan, created for an exhibition at the Cinémathèque in Grenoble. The vertical ratio of the screen gives an opportunity to explore a completely new set of video compression.

1Ex + EA

fichier vidéo préparé, programme, ordinateur / prepared video file, program, computer dimensions variables, sur écran ou en projection / variable dimensions

jacquesperconte.com/oe?224



JAPA (SECOND) 2017

monobande / single chanel video
4K + 180 min loop stereo

*108 repetitions d'un peu plus de deux minutes
pour le relâchement, le retour à la source.*

Bois de la belle Goutte (vosges), novembre 2016

*Cette seconde répétition engage le temps plus
encore, c'est cent huit fois que nous voyons ces
quelques deux minutes déjà ralenties. À chaque
nouvelle répétition, les couleurs glissent et se
nourrissent. La couleur est à l'image
du voyage intérieur.*

*Le japa, c'est la répétition, une méditation où un
mantra récité tient la concentration du mental
et active le cheminement du corps dans toutes
ses dimensions vers une transformation du
niveau de conscience. C'est une pratique d'éveil
traditionnelle du Bouddhisme, de l'Hindouisme et
du Sikhism (principalement).*

*108 times repeated images in a little more than
two minutes for the relaxation and return to the
source.*

*With each new repetition, the colors slide and
feed. The color is in the image
of the inner journey.*

*'Japa' is repetition, a meditation where a recited
mantra holds the concentration of the mind
and activates the path of the body in all its
dimensions towards a transformation of the level
of consciousness like the practice of traditional
awakening in Buddhism,
Hinduism and Sikhism.*

*1Ex + EA, Collection Park MGM, Las Vegas, 2018
fichier numérique sur disque / digital file on drive
dimensions variables, sur écran ou en projection / variable dimensions*

jacquesperconte.com/oe?218



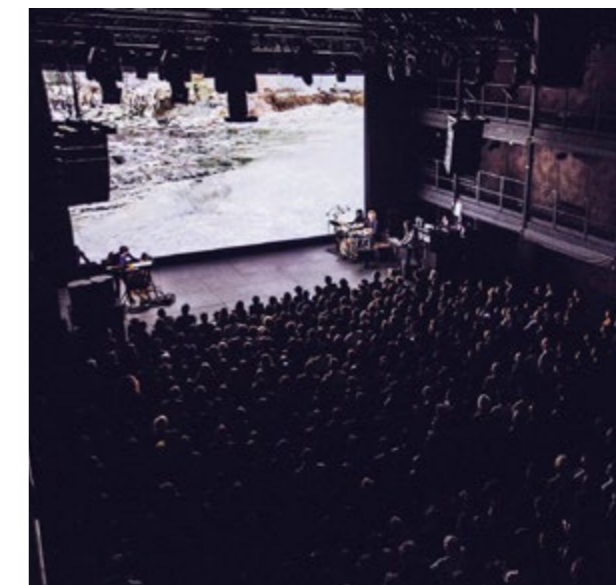
HYPERSOLEILS 2015

live audiovisuel / audiovisual performance
HD. 1,77. 40-70 min. multidiffusion

en / in **JEAN-BENOÎT DUNCKEL**
keyboards é electronics

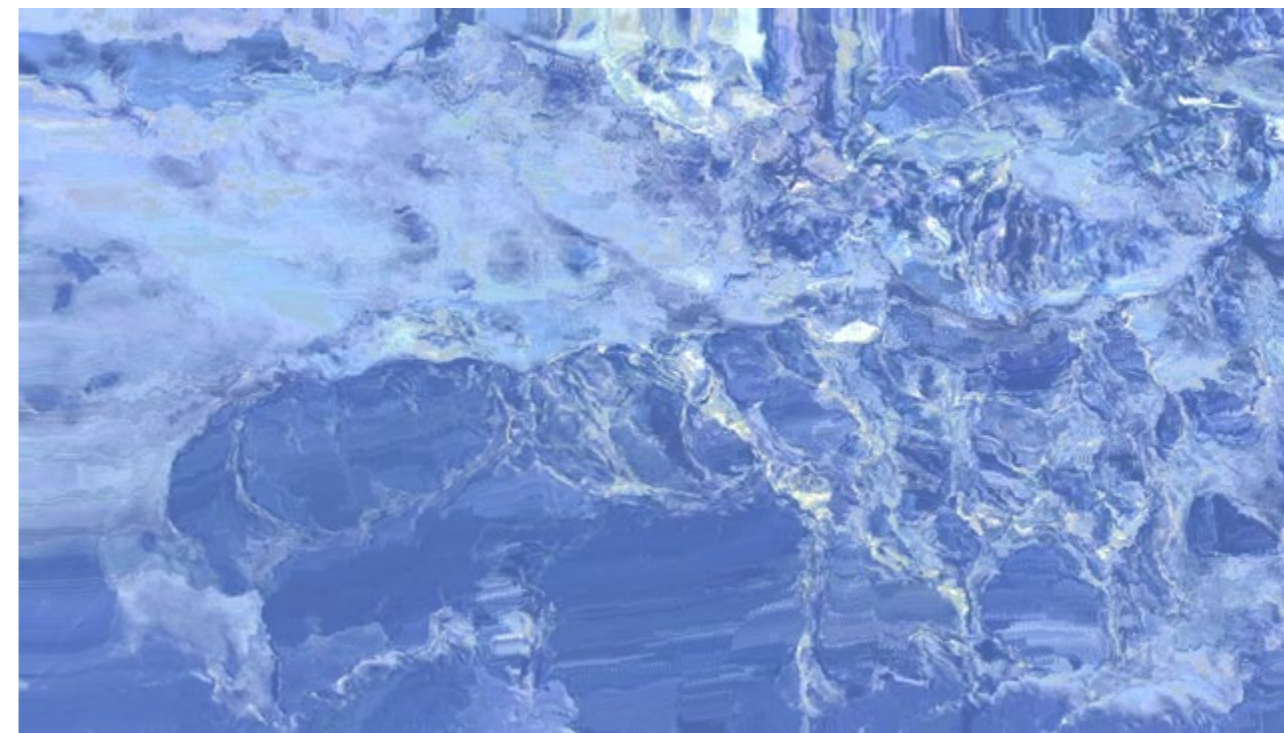
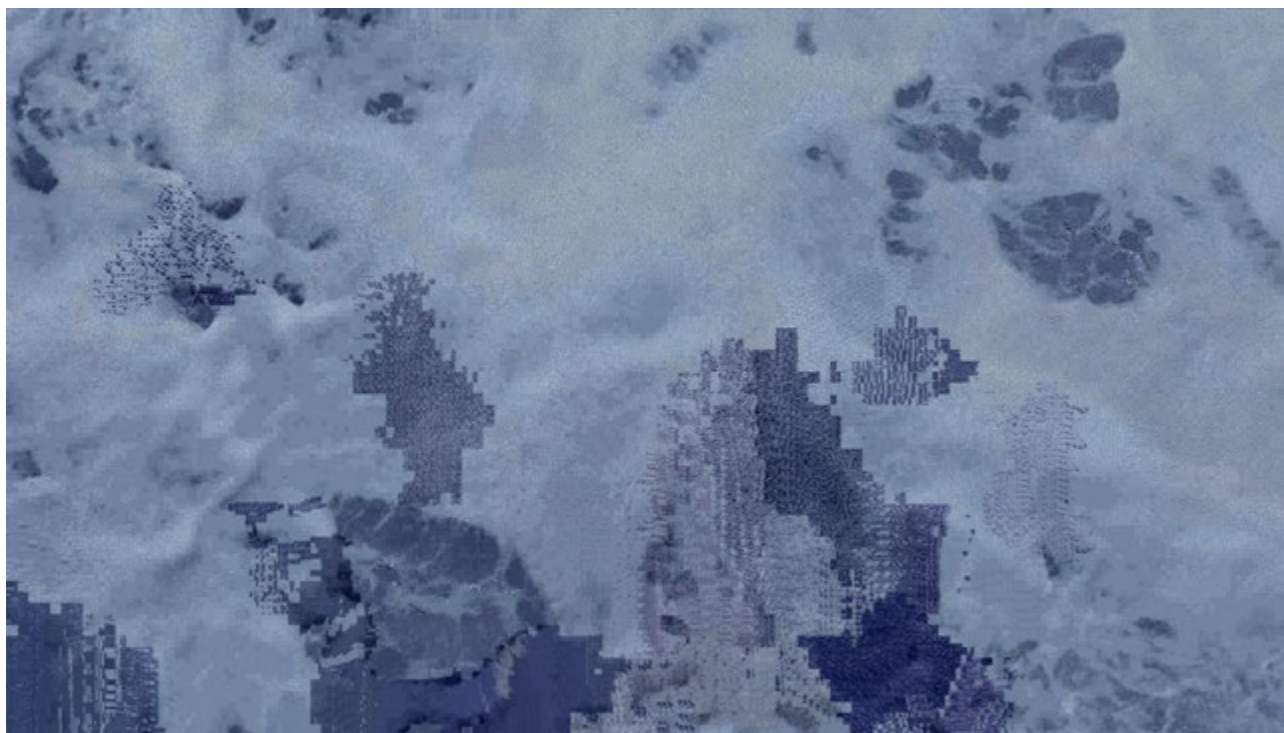
Le musicien Jean-Benoît Dunckel, moitié du groupe AIR, et le cinéaste Jacques Perconte, grand artiste des couleurs et des paysages, collaborateur de Jeff Mills (projet Extension sauvage) créent spécialement pour la soirée d'ouverture du festival un dialogue situé quelque part entre improvisation et course-poursuite. Perconte a filmé amoureuxment la Normandie : le ciel, les forêts, les clairières, les herbes, les vagues, qu'il s'ingénie ensuite à compresser de sa palette numérique pour mieux en saisir le suc. Lors de cette performance inédite, l'hyperréalisme fait place à un impressionnisme tout terrain. Les pixels fondent peu à peu jusqu'à couler sur le grand écran, tandis que la musique de Dunckel, très marquée par les envolées krautrock des années 70, désaccorde en direct ces images d'un nouveau genre. Le bocage normand mue en une matière nouvelle, de laquelle mille soleils s'élèvent puis nous éblouissent, à quelques encablures du printemps.

A series of audiovisual performance in collaboration with Jean-Benoît Dunckel, one half of the band AIR. It is a dialogue between improvisation and high-speed chase. Normandy's wooded countryside, magnified for the occasion, turns into a thousand suns rise and dazzle for the spectator.



*flux vidéo manipulé en live et musique / video stream manipulated live and music
dimensions variables, projection / variable dimensions*

jacquesperconte.com/oe?189



L'ÉCUME DU PHARE

2017

film infini / infinte film
HD. 1,77. ∞ min. stereo.

C'est au bout de la digue, à Fécamp, au pied du phare que j'aime m'installer pour regarder le va-et-vient des vagues.

La mer se jette vers la plage. Elle se soulève contre le mur pour revenir et pousser l'écume sur le retour de son chemin, alors que la vague suivante creuse déjà le sien. Cela ne s'arrête jamais. Cela se calme. Cela s'intensifie.

Au travers de mon regard, en glissant à l'intérieur de moi, j'oublie le temps et je regarde, je ne pense à rien. L'écume occupe mon cœur, et le vent me protège du reste.

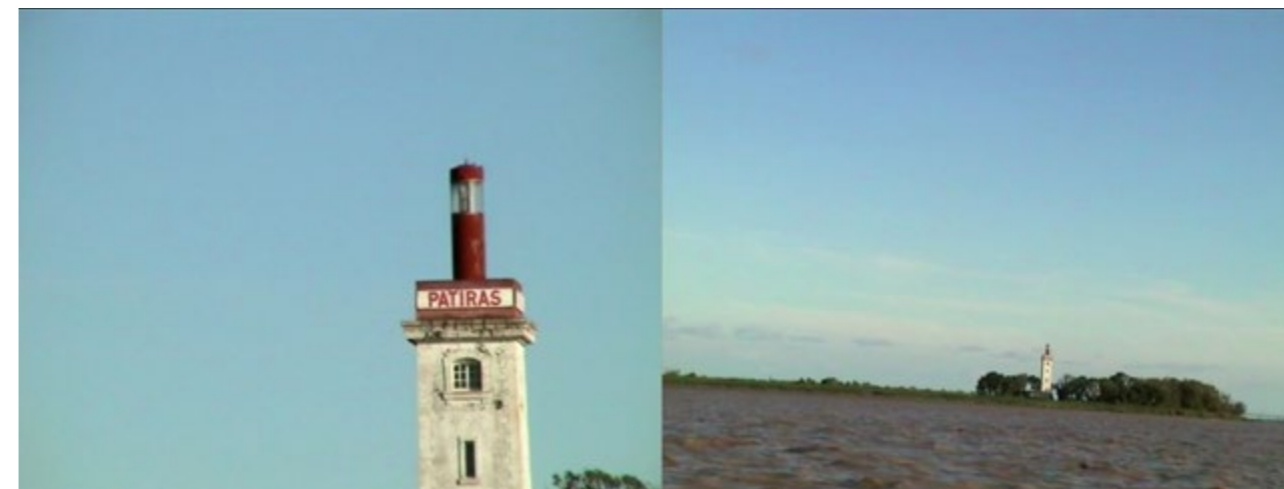
Là, au pied du phare, je médite....

'L'écume du Phare' is both a purely plastic research on waves of the sea and also a technical research on video compression. It is an investigation on how can we produce images where the intimacy of shapes are preserved at its smallest visible structures. Filmed at Fécamp (Normandy) while observing the sea, clouds in the sky and simply the vibrations of light at the horizon.

1Ex + EA

*fichier vidéo préparé, programme, ordinateur / prepared video file, program, computer
dimensions variables, sur écran ou en projection / variable dimensions*

jacquesperconte.com/oe?213



PATIRAS

2017

film / film

34 min, couleur, sonore, 2,39:1 2k p25.

original soundtrack **SAMUEL ANDRÉ**

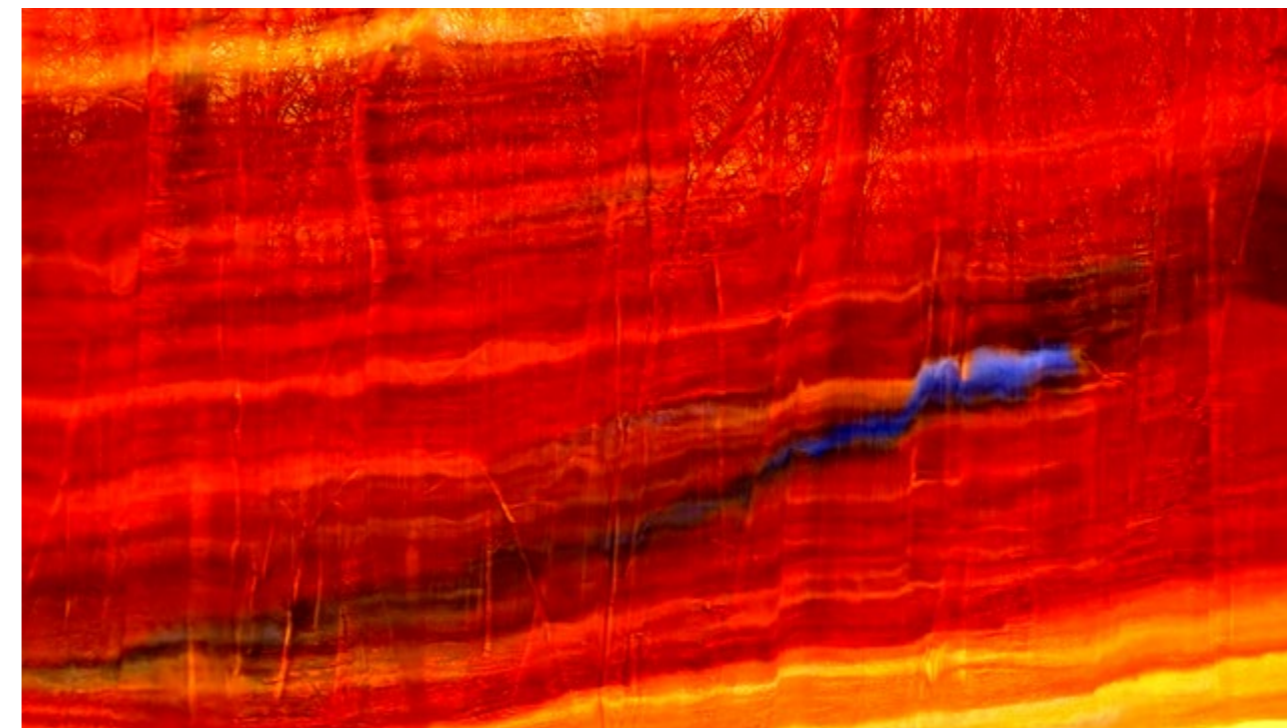
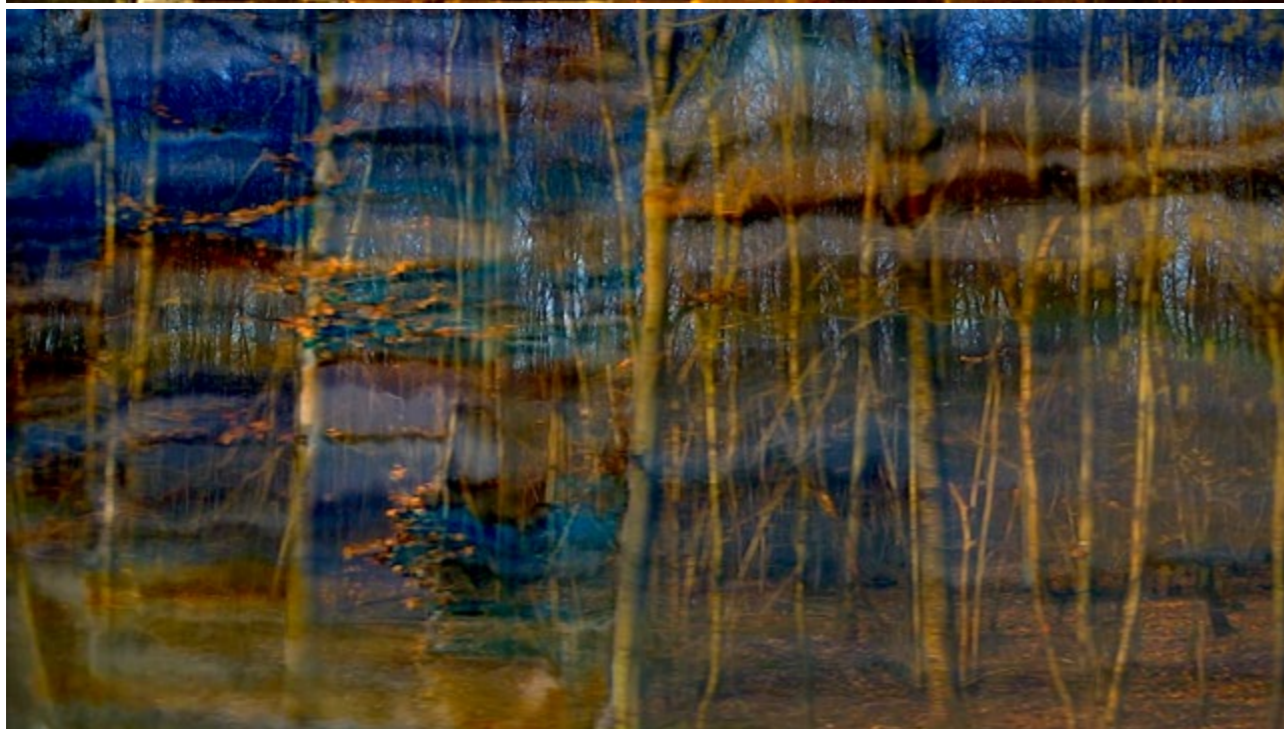
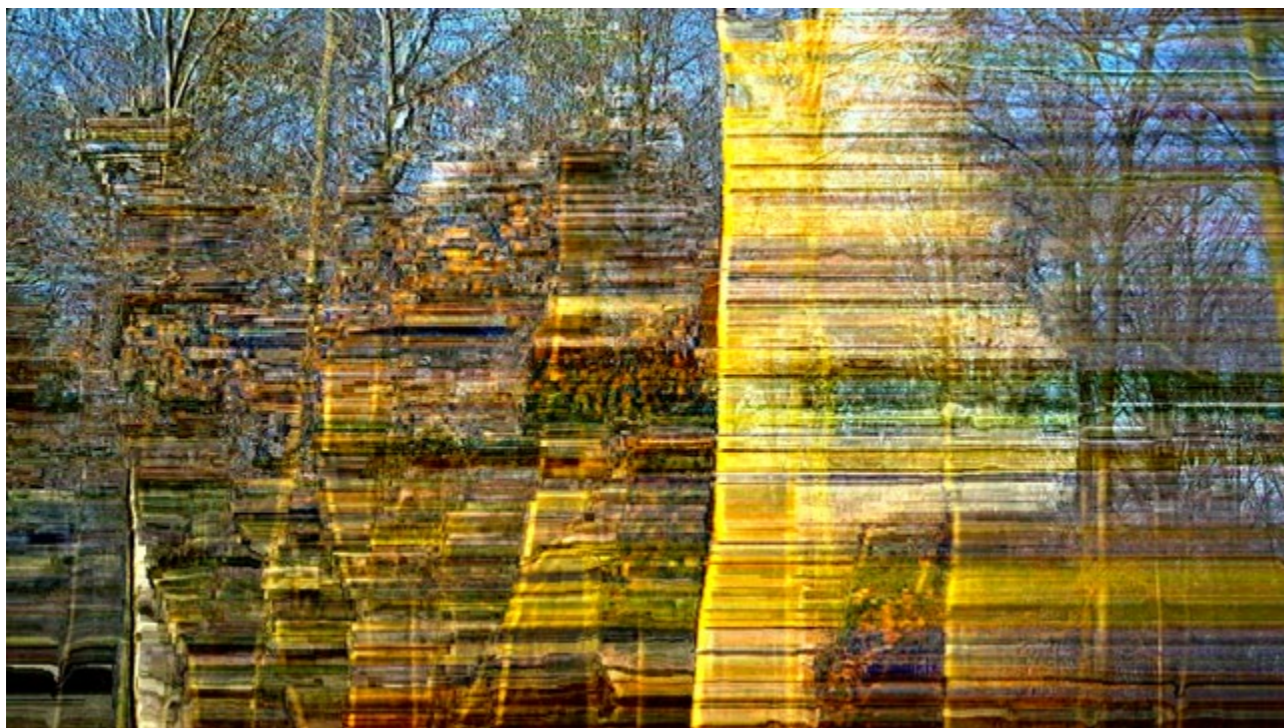
L'île de patiras est la première terre sur les eaux de l'estuaire de la Gironde. C'est le premier lieu où s'engouffrent les vents de l'océan. C'est une terre modeste sans relief. À la pointe, il y a un refuge, un observatoire surplombé d'un phare. C'est un coin rude et délicat, où le temps est suspendu, mais balayé par le vent, brûlé par le soleil, soufflé par les sels des embruns.

*Débordement n°4
L'indéfinie vision
infinie*

'Patrias' explores the nature at this harsh but elegant corner of France. The island of Patiras is the first land on the water of the estuary of the Gironde (west south of France). It is the first place where the winds of the ocean sink. It is a modest land with no relief. At the point, there is a shelter, an observatory overhung by a lighthouse. It is a rough and delicate place, where time is suspended, but swept by the wind, burned by the sun, blown by the salts of the spray.

Distribution Lightcone & Collectif Jeune Cinéma
DCP & fichier numérique sur clef / DCP & file on drive
cinéma / cinema

jacquesperconte.com/oe?219



BOIS DE LUZARCHES 2016

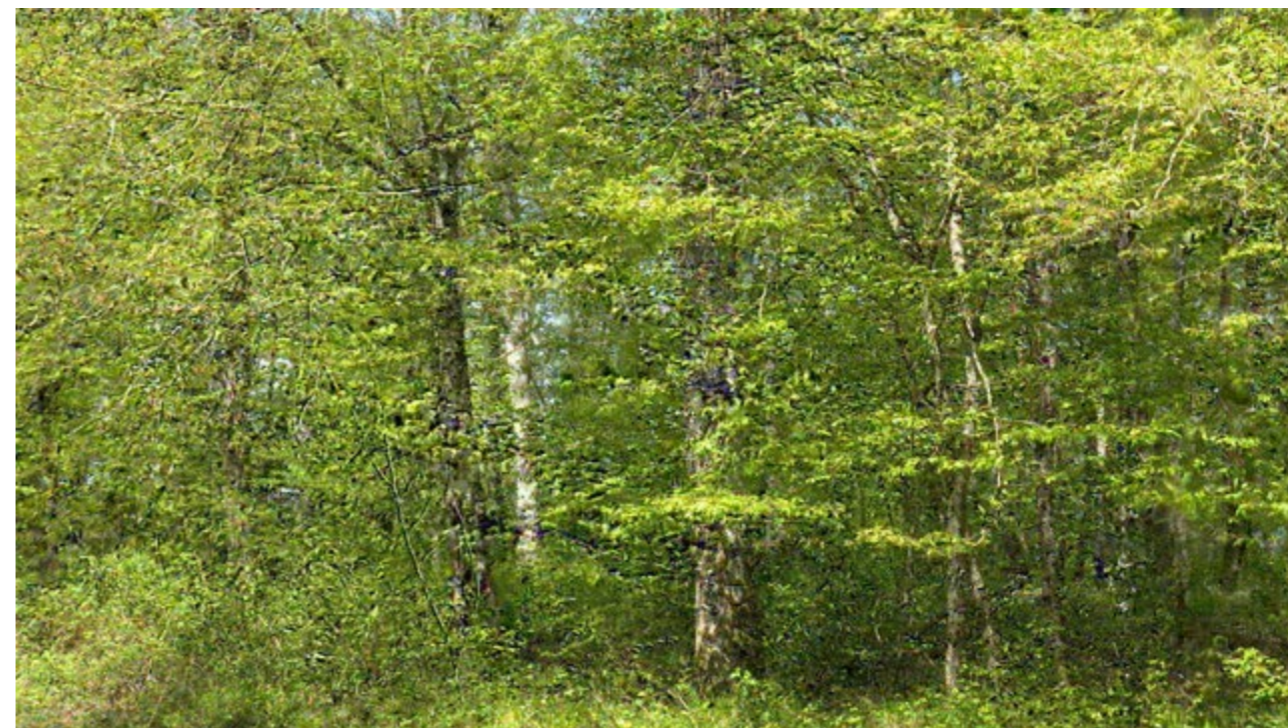
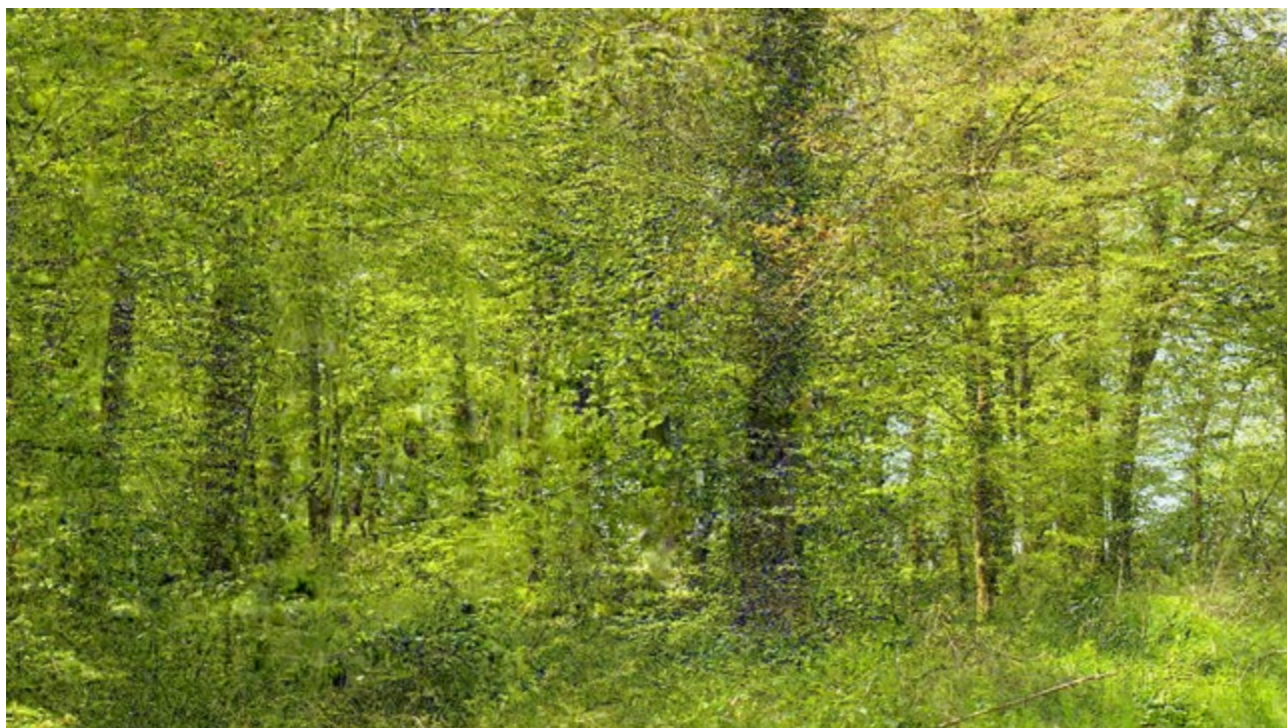
Film infini / infinite film
film infini, couleur, muetv, 1,78:1 1080 p25

Le bois de Luzarches (Val d'Oise) disparaît progressivement. Au premier plan, les arbres se détachent et glissent sur la profondeur du bois, emporté par un courant de compression vidéo huileuses. Impulsés par le déplacement du train horizontal perpétuel, les verticales basculent, les arbres se couchent. Les troncs des arbres dessinent des lignes à la surface de l'image et percent à nouveau l'horizon.

This work is born out of experiencing a special phenomenon. Traveling on a stormy day by train the sky suddenly cleared out over the woods of Luzarches (Val d'Oise) creating an ideal base for a generative work. In the foreground, the trees detach and slide down the depth of the wood, carried away by an oily video compression stream. Impelled by the displacement of the perpetual horizontal train, the verticals tilt, the trees lie down. The trunks of the trees draw lines on the surface of the image and again pierce the horizon.



fichier vidéo préparé, programme, ordinateur
dimensions variables, sur écran ou en projection



BOIS DES MONTIFAUT 2016

Vidéo monobande / single channel video
28 min 30, video, couleur, muet, 1,78:1 4K p25

La forêt de Bertranges s'étend sur plus de 1500 ha. C'est une grande forêt de chênes. Ils y vivent jusqu'à 150, 180 ans selon le mode de gestion et puis ils sont transformés. C'est une grande forêt d'exploitation. L'hectare représente un peu plus de 70 000 euros. Mais c'est une forêt que l'on rêve localement plus sauvage, on y rêve le retour du loup.

Le bois des Montifaut sera bientôt éclairci. Bientôt, c'est dans cinq ou six ans, les charmes seront coupés, puis ce sera le tour des vieux chênes. La lumière descendra plus bas, suffisamment pour permettre aux glands de germer et naître en de nouveaux chênes.

Filmed in the Bertranges forest, the largest forest of oaks in France covering more than 1500 hectares.

The film developing very slow letting the viewer to get lost in the motion of colors and forms evolving in the front of their eyes.

*fichier vidéo préparé et fixé
dimensions variables, sur écran ou en projection*



FORÊT D'ALLOGNY 2016

Vidéo monobande / single channel video
46 min 15, video, couleur, muet, 1,78:1 4K p25

C'était un dimanche en fin de matinée, j'ai été attiré vers la forêt par le chant des trompettes.

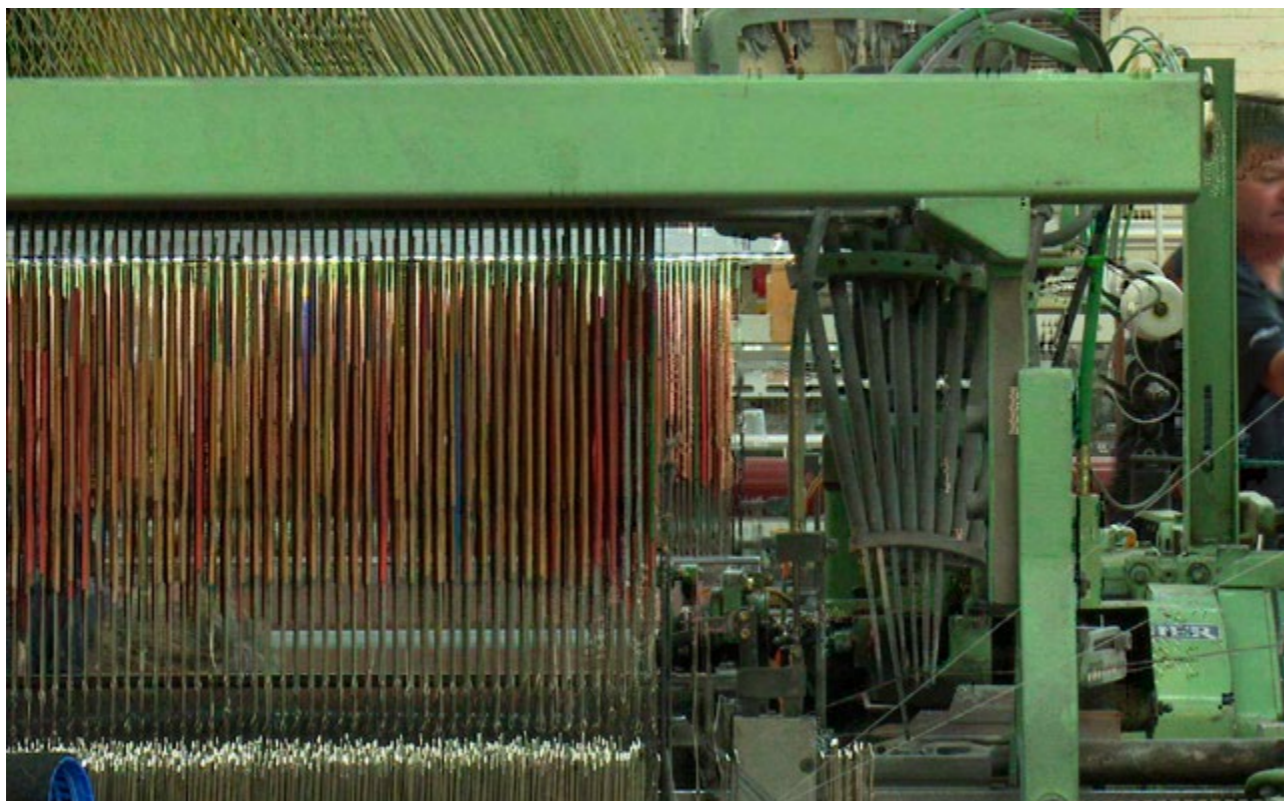
Quelque part dans les bois c'était le temps de la chasse. J'ai attendu tapi dans la clairière. De la journée, je n'ai entendu qu'un seul coup de feu. Et rien n'est jamais sorti de la forêt, et c'est à peine si le vent a remué quelques branches.

Et même si je sentais une certaine agitation au loin, j'étais touché par cet immense calme que les arbres dégagent. Je filmais tranquillement, sans rien attendre. C'est une forêt magnifiquement profonde aux essences incroyables.

There is something special that hovers in this vast forest called Forêt D'Allogny closed to Bourges. Filmed on a Sunday morning in Autumn during hunting season. Even though there is some kind of agitation in the background because of the sound of gun shots there is an immense calm that the trees exude in the images.

fichier vidéo préparé et fixé
dimensions variables, sur écran ou en projection

jacquesperconte.com/oe?208



ETTRICK 2015

Film / film

58 min, couleur, sonore, 2,39:1 2k p25

Le chemin que nous prenons mène au cœur de la forêt d'Ettrick. C'est une plongée dans une terre textile que nous entreprenons. Une terre où l'homme, la machine et la nature entretiennent une relation complexe qui dessine leur avenir. En glissant par la poésie entre la brutalité de la matière et le sublime du paysage, nous portons ce regard attentif qui incarne la stabilité de notre désir de vivre profondément en paix. Spectateurs trop conscients d'une impuissance de nos mouvements, nous savons que la nature, elle, trouvera son chemin.

Made over the course of several visits to Scotland, the film interrogates the Scottish borders unique heritage: sheep farming, fabrics, woolen mill tradition and our unique landscapes are all rendered in an impressionistic arc of colour and movement. The path we drive leads to the heart of the Ettrick Forest, a dive into a textile world. A land where man, machinery and nature deal with a complex relationship that draws their future. Slipping through poetry, between the brutality of matter and the sublime landscape, we experience a penetrating vision that embodies the stability of our deep desire to live in peace. Spectators are aware of the impotence of our movements, and we know that nature will find its way

DCP & fichier numérique sur clef

musique originale : Samuel André, Hannah Wyness

production : Too Many Cowboys, Alchemy films and Arts, Jacques Perconte

jacquesperconte.com/oe?190

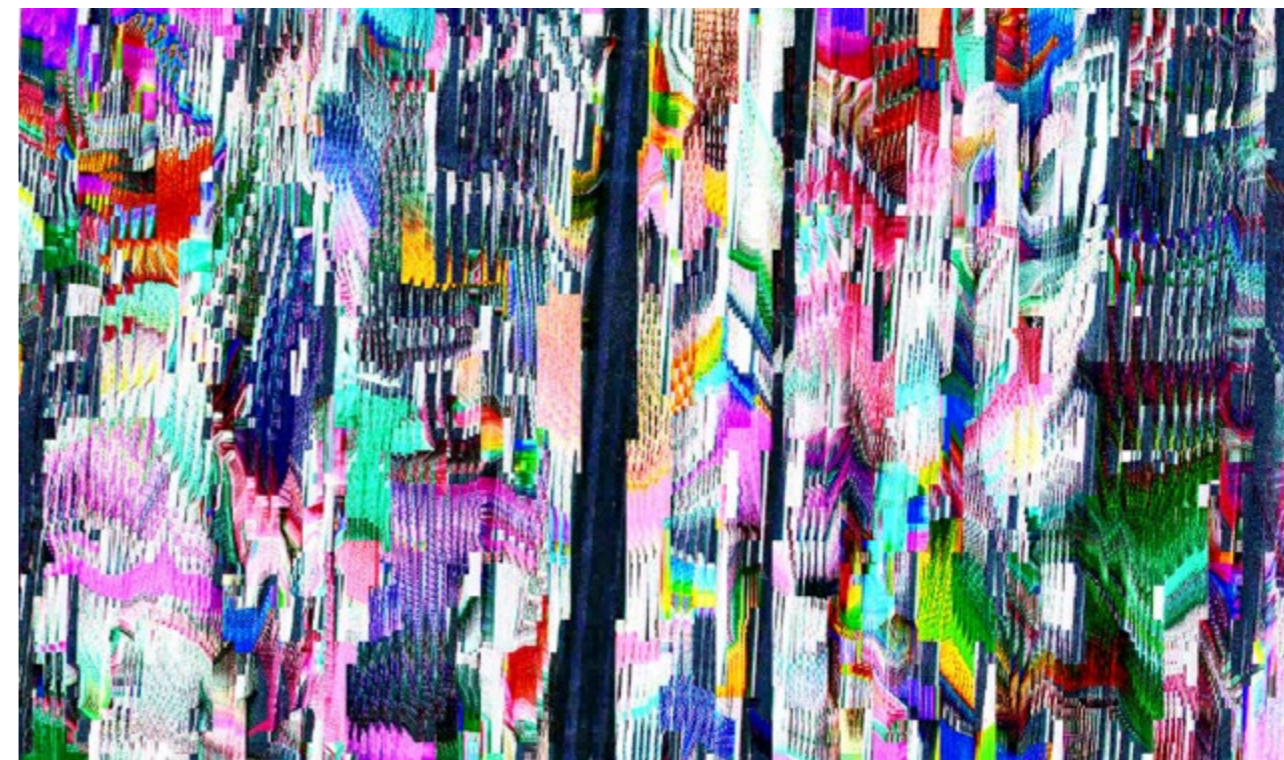
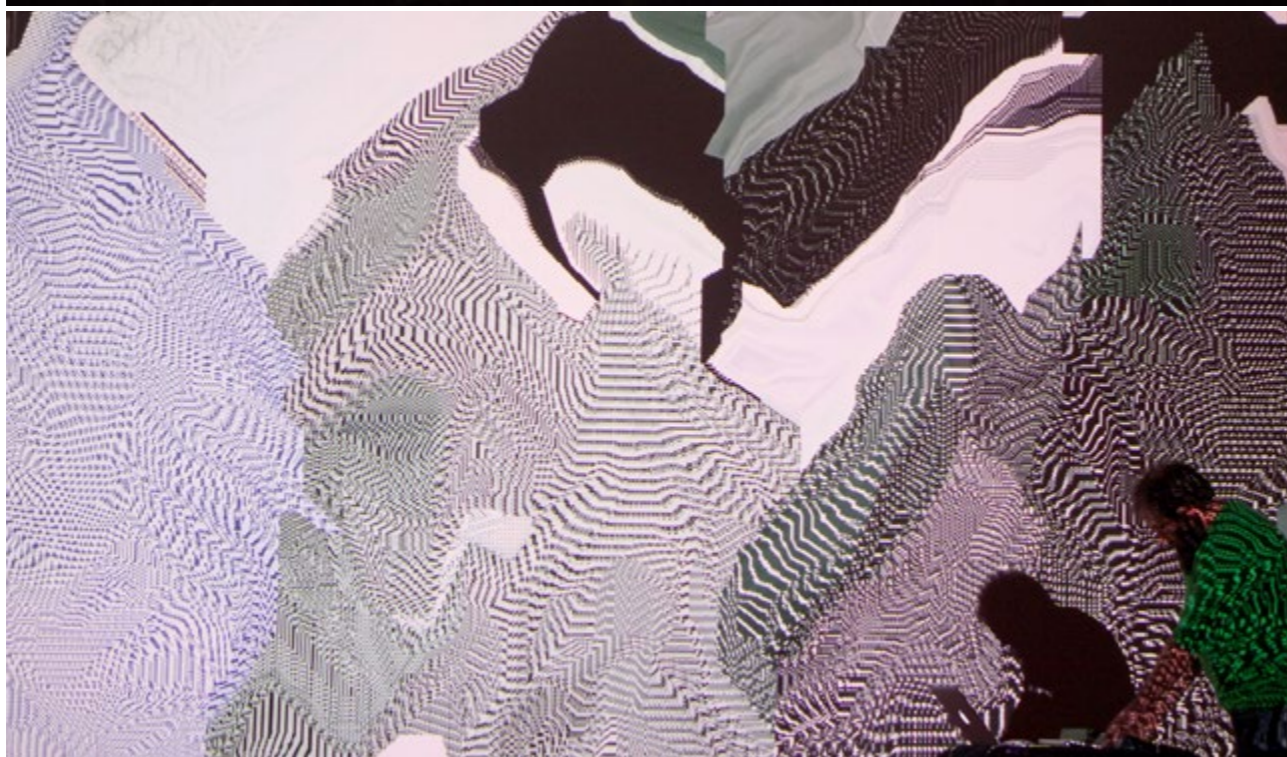


MISTRAL 2014

Film infini / infinte film
film infini, couleur, sonore, 1,78:1 1080 p25

L'infini d'un paysage hors du commun, une descente en canoë des gorges de l'Ardèche. L'image se loge dans une voûte en pierre dans un lieu sacré.

This generative work especially developed for the Collège des Bernardins, in Paris, a former Cistercian college of the historic University of Paris with a gothic interior. The projection mapped on the whole heighth (about 6 meters) and width of a wall in the sacristy and it stays within a comparatively static frame of the arch. As it is a generative work, the original filming can activate many kinds of transformations, the play could last indefinitely without ever looping on itself. Each cut tends to start with a semi-realistic view, progressively dissolving into abstract patterns. There are no drums nor any (strictly speaking) music. The sound track builds itself along with the film mounted, in front of our eyes. The musical loop duration is identical to the image loop. There are actually no other sound than coming from the Nature which was around us: waters, birds, dicadas, winds and oars. As it is a sort of meditation/film, there is no visible plot structure. It is a call to calm, to let-it-go, to let meaning emerge from desire.



EXTENSION SAUVAGE 2012

live audiovisuel / audiovisual performance
HD. 1,77. 45-95 min. multidiffusion

avec / with **JEFF MILLS**
electronics

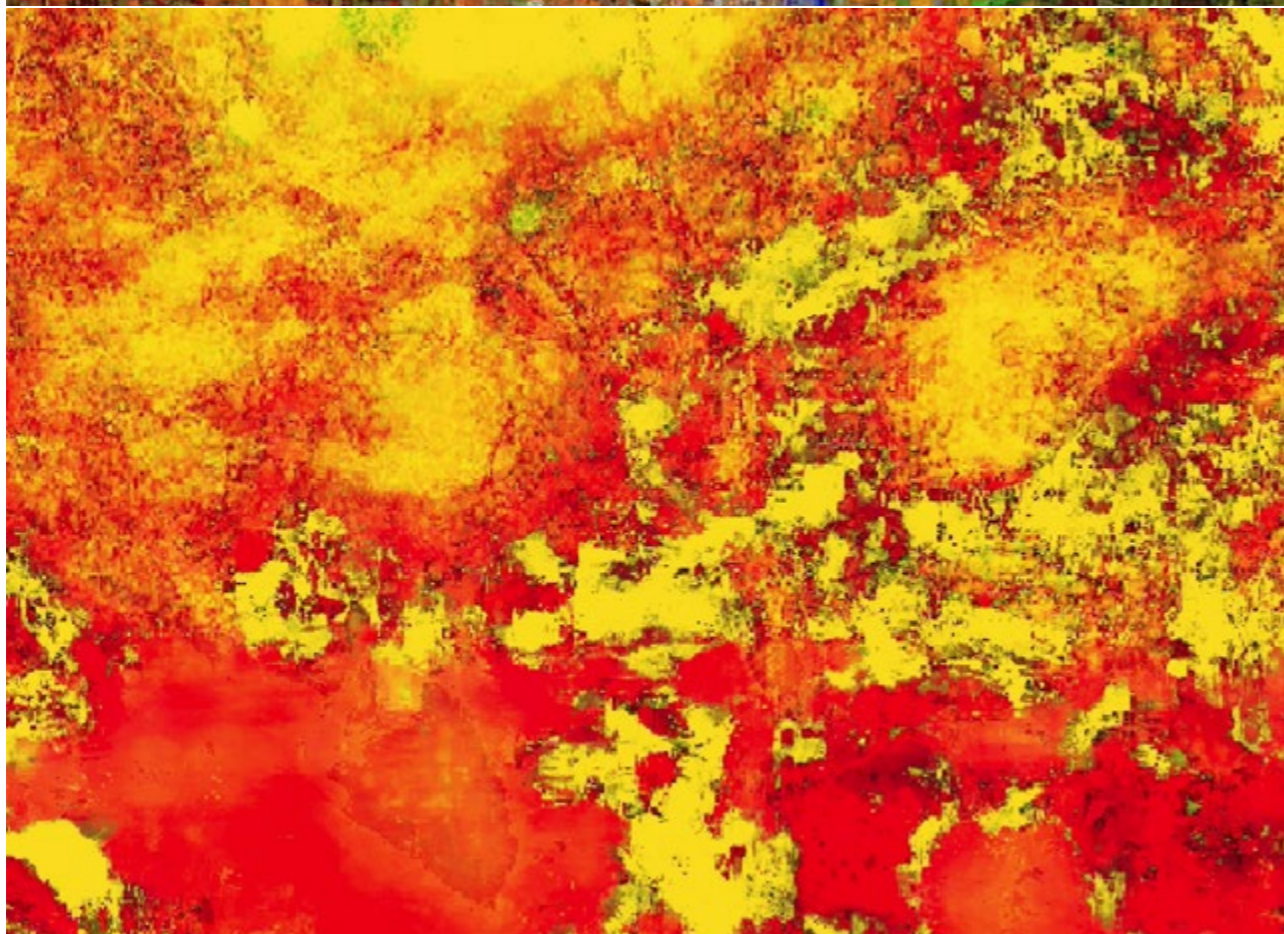
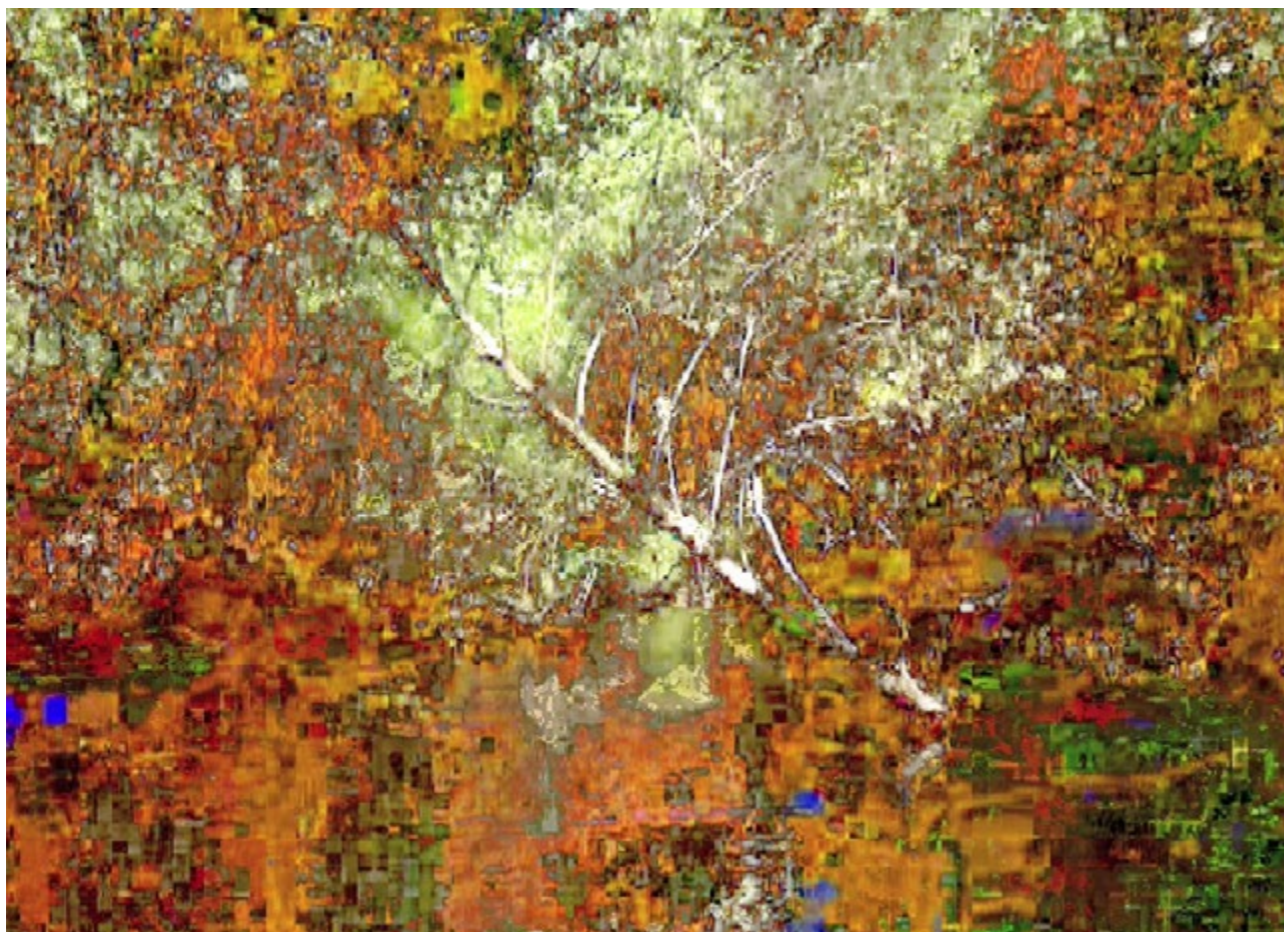
*La lumière ondule et glisse vers la couleur.
L'image se fragmente de ses millions de points
et elle compose des tableaux de plus en plus
complexes. Création Originale pour le festival
Extension Sauvage.a*

*The light ripples and slides towards the color. The
image is fragmented by its millions of points
and it composes more and more complex paintings.
Original Creation for the Wild Extension Festival
in collaboration with the American composer Jeff
Mills.*



*flux vidéo manipulé en live et musique / video stream manipulated live and music
dimensions variables, projection / variable dimensions*

jacquesperconte.com/oe?1



UISHET 2007

Film / film

34 min, couleur, sonore, 2,39:1 2k p25

Par une matinée ensoleillée au mois de mai 2005 dans les Landes sur le courant d'Huchet entre l'embouchure et l'île du pas-du-loup je tourne un film qui sera comme ceux de la série un voyage naturaliste vers l'abstraction...

Naturalistic journey towards abstraction. Filmed from a boat travelling through a wildlife reserve. Along the current, the boatman leads us under the trees into the forest's heart. The sun sticks the shadows of the flora onto the water. As we approach the banks, the elements of the flora stir from time to time. Nature and the image show themselves by impulse between the tall grass and the trees. The color begins to show itself. And then, rather fast, it is the whole landscape is transformed pixel by pixel to the rhythm of the compression's spasms. The colors change, everything begins to merge and to become abundant: trees, leaves, branches. Following the current, we put down the oars and... black. We are discovering what has just shown itself : the black is torn towards red, pink, purple, yellow and green... we find the current again, so quiet and peaceful. The sky is transformed, the image paints itself. Little by little, all the tones turn yellow.

DCP & fichier numérique sur clef

musique originale : Samuel André, Hannah Wyness

production : Too Many Cowboys, Alchemy films and Arts, Jacques Perconte

jacquesperconte.com/oe?63

